

CELTEX Inc. \$699
PTR 800
PORTATIF AVEC ACTIVATION
953-0292
BUR.: 967-9770 NovAtel

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, MARDI 13 MARS 1990

La souveraineté: l'affaire des Québécois, croient les É.-U.

MIVILLE TREMBLAY

«Ce qui arrive au Québec au sujet de la souveraineté n'est pas une question que les États-Unis vont commenter; cela appartient aux citoyens de la province de Québec et aux gens du Canada», a déclaré hier l'ambassadeur des États-Unis, M. Edward Ney, à l'occasion d'un discours devant le Canadian Club de Montréal.

À une nuance près, c'est la réponse classique des porte-parole du gouvernement américain lorsqu'on les interroge sur la question d'un éventuel Québec indépendant. La nuance, c'est que M. Ney n'a pas rappelé que les États-Unis préfèrent un Canada uni, comme le faisait inévitablement l'ex-ambassadeur Tom Enders, à l'époque du débat référendaire.

«Je ne vais pas spéculer sur ce qui pourrait arriver dans quelques années.» «Bien sûr, on ne va pas intervenir (dans ce dossier). C'est la dernière chose qu'on envisagerait de faire. Ce n'est pas de nos affaires» a renchéri l'ambassadeur Ney, lorsque pressé de questions par les journalistes.

M. Ney dit que Merrill Lynch peut se permettre de commenter la question du Québec parce que la maison de courtage est un organisme privé. Un porte-parole du gouvernement américain n'a pas cette liberté.

En revanche, il a reconnu que son gouvernement est «très intéressé» par le débat sur le Lac Meech. «On est conscient de l'importance du 23 juin», date à laquelle toutes les provinces doivent avoir entériné l'accord pour qu'il ait force de loi.

L'ambassade des États-Unis étudie la situation de très près,

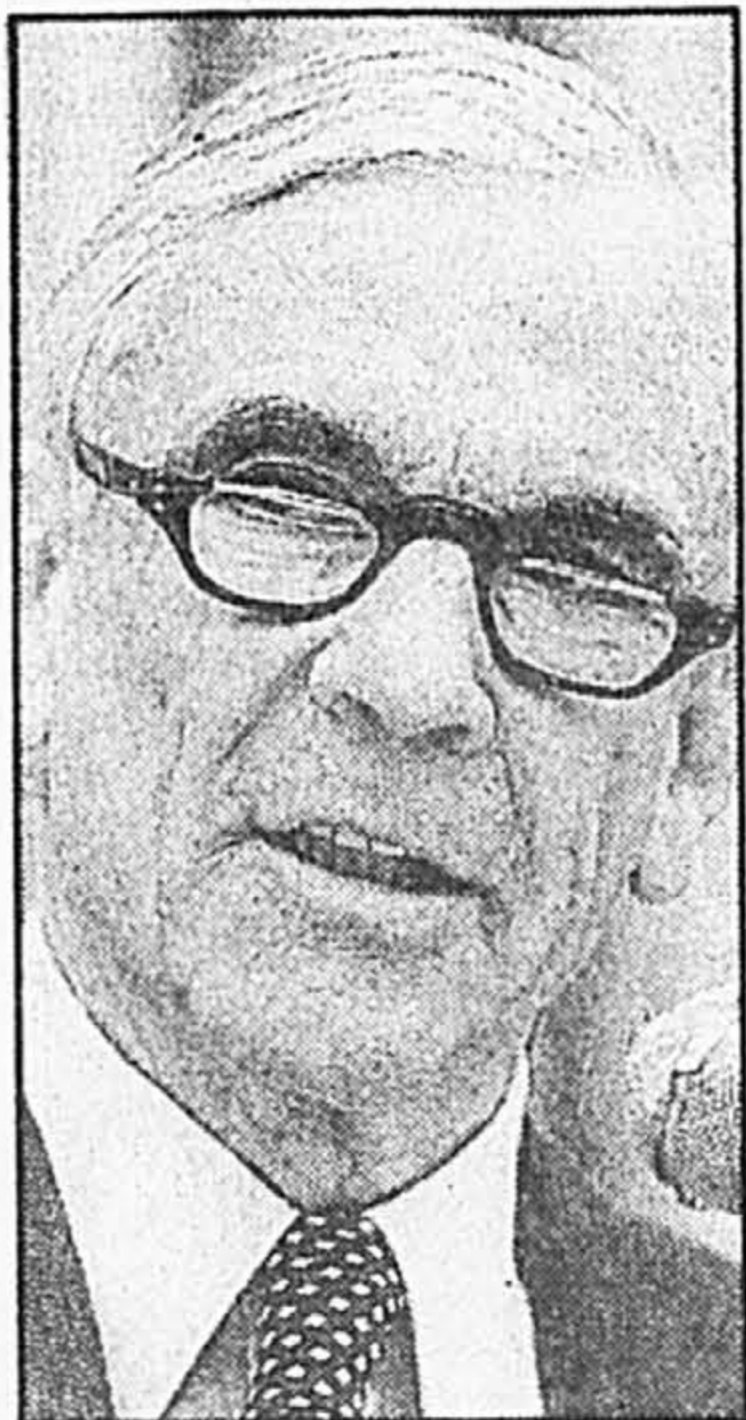


PHOTO ROBERT NADOM, La Presse

Edward Ney

s'informe auprès de toutes les parties, et envoie à Washington des rapports en profondeur, a expliqué M. Ney.

Dans son discours, l'ambassadeur a passé en revue les grands dossiers qui préoccupent les deux pays, mis à part le traité de libre-échange, notamment ceux de l'environnement, du trafic des stupéfiants, et des bouleversements en Europe.

Au sujet du commerce international, il a rappelé l'objectif de son gouvernement, qui est «de sortir le gouvernement des affaires; le sortir de la fabrication de l'acier, de la vente de grain, de l'élevage du boeuf, de la construction navale et de la centaine d'autres façons que les gouvernements déforment le commerce.

La séparation du Québec n'aurait rien d'inquiétant, selon une étude de la BdEM

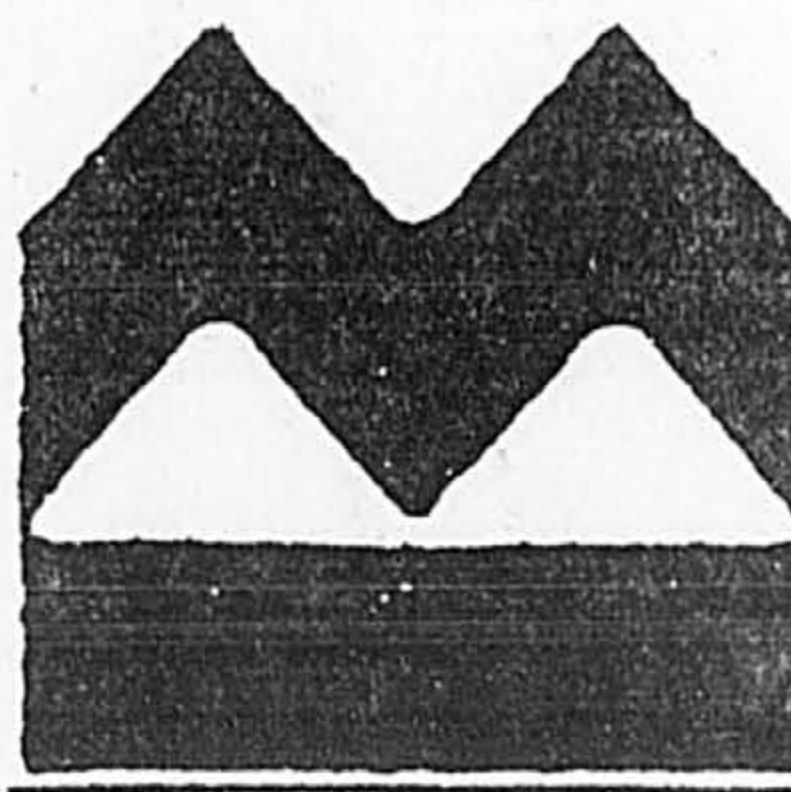
La Presse et PC

Pour la deuxième fois en moins d'une semaine, une étude préparée pour le compte d'une importante institution financière prévoit que la souveraineté ou l'indépendance du Québec n'aurait pas un impact majeur sur son économie.

Selon Radio-Canada, qui a obtenu copie de l'étude réalisée pour le compte de la Banque de Montréal par la politologue Patricia Close, cette dernière soutient que le Québec possède tous les instruments juridiques, administratifs et économiques pour faire face à une éventuelle indépendance.

Mme Close, analyste à la Banque de Montréal depuis deux ans, et qui fut sous-ministre adjoint aux Finances, à Ottawa, estime que le nouveau nationalisme québécois n'a rien à voir avec celui des années 60 et 70.

Selon elle, il rejoint aujourd'hui



d'hui «des gens d'affaires, les classes moyennes et les capitalistes», comparativement aux mouvements syndicaux et gauchisants des années 60 et 70, et il est moins susceptible d'ébranler la confiance des investisseurs étrangers.

Selon le rapport, «l'élan économique du Québec devrait se poursuivre quel que soit l'avenir politique du Québec. Le dollar, le na-

tionalisme et le fait français sont des facteurs permanents dans l'économie et la politique au Québec».

Enfin, le contexte politique d'«après-Meech» pourrait lever la dernière barrière à la souveraineté du Québec, soit l'opposition du reste du Canada à une séparation du pays. En conclusion, Mme Close en vient même à comparer l'indépendance du Québec à la séparation de la Norvège et de la Suède, en 1903, considérée sur le plan politique et économique comme un «non-événement».

Le directeur des affaires publiques de la Banque de Montréal pour le Québec, M. Jacques Rastoul, n'a pas voulu commenter cette nouvelle, hier soir. Joint par La Presse, hier, ce dernier a déclaré que le rapport de Mme Close ne «doit pas être considéré comme une prise de position de la Banque de Montréal».

«Ce rapport contient des réflexions de politologues et on

ne se base pas là-dessus pour prendre des décisions d'affaires», a déclaré M. Rastoul.

Il a également insisté sur le fait que le cadre de cette «vieux étude», qui date de six mois, était beaucoup plus général et théorique que celui de la recherche effectuée par la firme de courtage Merrill-Lynch, dont les conclusions ont été rendues publiques la semaine dernière.

Le rapport de Merrill-Lynch estimait lui aussi qu'une éventuelle séparation du Québec n'aurait pas d'impacts majeurs sur les cotes de crédit de la province de Québec et d'Hydro-Québec sur les marchés internationaux. L'analyse de la plus importante firme de courtage aux États-Unis estimait également que la diversité économique du Québec pourrait compenser, à brève échéance, le choc initial d'un changement de statut politique aussi important.

À cause du PE, Québec ne présentera pas de résolution d'appui au Lac Meech

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Plus qu'une poignée de projets de loi, les avatars du Lac Meech et l'accueil nouveau que réservent plusieurs élus du Parti libéral du Québec à l'idée de la souveraineté du Québec mobiliseront l'attention, dès la reprise des travaux à l'Assemblée nationale.

Après l'ajournement des travaux fin décembre, les députés provinciaux reprennent le collier aujourd'hui. La reprise du duel quotidien entre le premier ministre Robert Bourassa et son adversaire péquiste Jacques Parizeau amènera le chef du gouvernement à préciser ses intentions dans l'éventualité où, le 23 juin, l'entente du lac Meech ne serait pas encore adoptée par l'ensemble des provinces.

Mais l'élection de quatre représentants de la communauté anglophone de Montréal, en septembre dernier, empêchera l'Assemblée nationale de faire un dernier coup d'éclat, une résolution unanime des élus, geste ultime pour convaincre les adversaires de l'entente constitutionnelle.

Il est peu probable que le gouvernement demande à l'Assemblée nationale de réitérer, par une résolution unanime, les tentatives du Québec à l'endroit du Canada anglais.

«Il serait regrettable que l'Assemblée ne puisse être unanime là-dessus, et on sait que M. (Robert) Libman (chef du Parti égalité) est opposé au Lac Meech», d'expliquer à La Presse, le leader en Chambre du gouvernement, M. Michel Pagé.

Autre député égalitaire, Richard Holden (Westmount) est plus favorable à l'entente, mais les quatre députés d'Égalité voteraient contre une résolution d'appui à Meech «dans sa forme actuelle», a insisté hier soir le député PE de Jacques Cartier, Neil Cameron.

«Guerre de drapeau» Les députés égalitaires ont déjà dit qu'ils avaient l'intention de



réclamer, par une motion, que l'unifolié prenne place aux côtés du fleurdelisé, dans le Salon de la race.

L'idée «n'est pas une hérésie», ont soutenu certains députés libéraux, inquiétés par les déclarations «souverainistes» de plusieurs ténors du gouvernement Bourassa.

Pour le député libéral de Vanier, Jean-Guy Lemieux, en revanche, «il ne saurait en être question, avant l'adoption du Lac Meech».

«Robert Libman, et d'autres, auraient besoin de leçons d'histoire du Québec», a lancé le député Lemieux, fer de lance de l'aile «souverainiste» des élus du PLQ.

Des collègues de M. Lemieux, tels le député de l'Acadie, Yvan Bordeleau, ne jugent absolument pas nécessaire pour le PLQ de remettre en question l'appartenance du Québec au Canada, même en cas d'échec du Lac Meech.

Contre toute attente, toutefois, cette perception n'est plus partagée par le ministre Pagé, qui, jusqu'ici, était pourtant vu comme l'un des plus ardents fédéralistes au sein du cabinet Bourassa. «Si Meech n'est pas adopté, la réponse devra venir du Québec et pourrait aller aussi loin que remettre en question notre appartenance au lien fédéral», a déclaré sans ambages le ministre Pagé.

«Transports en commun» Du point de vue législatif, la

«Si Meech n'est pas adopté, la réponse devra venir du Québec et pourrait aller aussi loin que remettre en question notre appartenance au lien fédéral», affirme à son tour Michel Pagé, jusqu'ici considéré comme l'un des plus ardents fédéralistes au sein du cabinet Bourassa.

session qui reprend amènera peu de surprises a expliqué M. Pagé. Ces travaux législatifs du printemps permettent rarement d'adopter de nombreux projets de loi, puisque, pendant plus de trois semaines, les débats sont mobilisés par le budget et les prévisions de dépenses des ministères. Au surplus, en mai, cette année, les députés devront se pencher sur les problèmes d'Hydro-Québec, le ministre de l'Énergie, Lise Bacon, ayant accepté une commission parlementaire spéciale sur la société d'État.

Le gouvernement espère déposer et faire adopter avant l'ajournement de la fin juin un projet de loi mettant en place l'Organisme régional de transport, une superstructure chapeautant les trois commissions de transport en commun, dans la région métropolitaine, la STCUM, la STRSM et la CTL. Le projet déjà promis par l'ex-ministre des Transports, Marc-Yvan Côté, va bon train, et devrait franchir toutes les étapes ce printemps, croit-on chez le ministre Sam Elkas, le successeur de M. Côté.

L'Assemblée nationale adoptera aussi le projet de loi sur l'aide financière aux étudiants, déposé l'automne dernier, espère M. Pagé. Le projet de loi donnant le feu vert à des projets pilotes sur l'exercice des sage-femmes devrait être déposé en mai, tout comme celui sur les heures d'ouverture des commerces. Selon l'accueil réservé par l'opposition péquiste, le gouvernement pourra alors évaluer s'ils peuvent être adoptés avant l'ajournement de juin, d'expliquer M. Pagé.

Chômage: la balle revient au Sénat

GILLES GAUTHIER
du bureau de La Presse
OTTAWA

La bataille entre le Sénat et le gouvernement au sujet du projet de loi sur l'assurance-chômage s'est envenimée hier, le cabinet Mulroney rejetant l'essentiel des amendements proposés par la Chambre haute.

Le gouvernement conservateur renvoie donc la balle dans le camp du Sénat à majorité libérale. «C'est l'impasse», a déclaré le sénateur Jacques Hébert, qui mène la lutte au projet de loi au nom du Sénat.

Le leader libéral au Sénat, Allan MacEachen, précise toutefois que sa formation ne laissera pas mourir le projet de loi, mais poursuivra ses efforts pour l'améliorer.

Le leader du gouvernement en Chambre, Harvie Andre, a notamment soutenu que le Sénat propose des amendements qui ont des incidences financières, ce qui est selon lui contraire à la constitution et aux règlements de la Chambre.

Le sénateur Hébert, qui se dit fort de l'appui du mouvement ouvrier, des Églises et de plusieurs provinces, dont celles des Maritimes, soutient que les conservateurs n'avaient pas le mandat de modifier l'assurance-chômage parce qu'ils ont promis au cours de la dernière campagne électorale de ne pas toucher aux programmes sociaux.

Les chefs des grandes centrales syndicales, dont Louis Laberge (FTQ) et Gérard Larose (CSN), ont demandé hier matin à Ottawa aux sénateurs libéraux et aux deux partis d'opposition en Chambre de bloquer le projet de loi.

Hamel: «La réforme électorale est urgente»

MAURICE JANNARD
du bureau de La Presse
OTTAWA

Il est impensable que les Canadiens puissent voter lors des prochaines élections générales avec les dispositions de la loi actuelle et c'est pourquoi la législation présente devra être amendée le plus tôt possible.

Tel est le message livré hier à la Commission royale d'enquête sur la réforme électorale et le financement des partis, dirigée par Pierre Lortie. La commission en était à la première journée de ses travaux publics.

Plusieurs intervenants, dont Jean-Marc Hamel, ex-directeur général d'Élections Canada, le leader de l'opposition libérale à la Chambre des communes, Herb Gray, et le député conservateur de Mégantic-Compton-Stanstead, François Gérin, ont fait valoir auprès des commissaires (Lucie Pépin, Pierre Fortier, Don Oliver et Elwood Cowley) que la réforme est urgente.

Premier à témoigner devant la commission, M. Hamel trouve le mandat de cette dernière «complexe et large». Devant les journalistes, l'ancien directeur-général des élections a déclaré que la loi actuelle ne cadrait plus avec la Charte des droits et des libertés. «Le conflit est de plus en plus évident entre la Charte et la loi actuelle», a affirmé M. Hamel. La législation qui date de 15 ans est malmenée devant les tribunaux et ces derniers avertissent le Parlement de prendre ses responsabilités.

Droit de vote pour les juges, pour les handicapés mentaux et pour les détenus, les contestations ont été nombreuses au scrutin de 1988, a-t-il souligné. De même, M. Hamel demande qu'il y ait une réforme concernant la liste des électeurs dans les zones urbaines. La procédure de révision électorale dans les villes soulève des problèmes grandissants.

La loi actuelle ferme les listes électorales en milieu urbain 17 jours avant la date du scrutin alors qu'en zone rurale un élec-

teur peut s'inscrire la journée même du vote. «Je suis d'avis que les conditions rigides qui régissent l'inscription sur la liste électorale et, partant, le droit de vote des électeurs urbains, par rapport à celles imposées aux électeurs ruraux, peuvent difficilement se défendre en vertu de la Charte», a déclaré M. Hamel devant la commission.

Il estime également que la notion de dépenses électorales devrait être revue et qu'il faudrait décriminaliser les enquêtes sur le processus électoral. Un organisme de type tribunal administratif devrait enquêter s'il y a irrégularité; dans le moment, c'est la GRC qui procède aux enquêtes.

M. Hamel souligne qu'un candidat ou un député qui fait l'objet d'une enquête subit un tort irréparable. «Il y a une présomption de culpabilité trop souvent associée à une enquête policière».

De son côté, le député François Gérin a servi de nouveau un vibrant payoïder en faveur de la formule du financement populaire, un régime en pratique au Québec mais qui n'est pas appliqué par les partis politiques fédéraux.

Le député conservateur suggère que les partis fédéraux limitent les contributions aux individus seulement. Déçu, il constate aussi que le gouvernement de Brian Mulroney tarde à manifester une volonté d'agir dans ce dossier.

D'ailleurs, le président national du Parti conservateur, Gerry St-Germain, est venu témoigner devant la commission mais il n'a apporté aucune proposition de réforme, ni sur la loi électorale ni sur le financement des partis. Ex-ministre, M. St-Germain s'est contenté de dire que son parti soumettra des propositions plus tard.

Il est clair que le parti ministériel de M. Mulroney ne veut pas se compromettre sur les questions controversées.

Même prudence du côté libéral où M. Gray est venu dire que sa formation tient à présenter une réflexion finale sur la réforme électorale quand elle aura élu son nouveau chef.

Programme spatial: un contrat de 50 millions\$ à Spar, de Toronto,

GILLES GAUTHIER
du bureau de La Presse
OTTAWA

Le gouvernement fédéral a discrètement accordé à la compagnie Spar Aerospace de Toronto un contrat de 49,5 millions\$ pour la préparation d'un plan détaillé du système mobile d'entretien qui fera partie de la station orbitale américaine.

Il porte à 80,5 millions\$ le total des contrats connus qui ont été octroyés jusqu'à maintenant à

la compagnie de Toronto dans le cadre de ce projet, qui est le plus important programme spatial canadien et qui entraînera des débours de 1,2 milliard\$.

Même si ce projet relève de l'Agence spatiale canadienne, le contrat a été accordé par le Conseil national de recherches (CNR) à Ottawa. Son attribution a été révélée hier dans le plus récent bulletin sur les contrats de recherche et développement, qui est publié par le ministère des Approvisionnements et Services.

La compagnie Oerlikon de Saint-Jean-sur-Richelieu a aussi

reçu un contrat de 99 808\$ pour une étude de la technologie en vision robotique pour le programme de station orbitale. Cinq autres entreprises ontariennes se partagent des contrats spatiaux du CNR totalisant 681 000\$, dont certains pour la station.

La compagnie ontarienne Canlan Technology de Kanata a par ailleurs reçu du ministère fédéral des Communications à Ottawa un contrat de 950 000\$ pour le programme spatial M-SAT, qui ne relève plus de l'Agence spatiale.

Getty pour un accord politique

Presse Canadienne
EDMONTON

Un accord «politique» ou «parallèle» est peut-être la seule façon possible de sauver l'entente constitutionnelle du lac Meech, a laissé entendre hier le premier ministre Don Getty de l'Alberta.

Ardent défenseur de l'accord du lac Meech, M. Getty a indiqué qu'il avait discuté avec d'autres premiers ministres provinciaux afin d'élaborer des modifications qui permettraient de sauver l'accord, devant ramener le Québec dans la constitution.

UN PRÊT HYPOTHÉCAIRE... c'est tellement personnel

12 3/4 % 3 ANS

LES CPG... c'est tellement personnel

11 1/2 % 1 AN

1 AN	11 1/2 %
3 ANS	11 1/4 %
5 ANS	11 %

1 % DE PLUS SI VOUS AVEZ ATTEINT 60 ANS

Appellez-nous. Un de nos conseillers s'occupera de vous... personnellement

Montréal - centre-ville: (514) 844-2050 1-800-361-8625
Sillery - ave Maguire: (418) 681-1550

Personnellement, moi... c'est la SNF

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
GROUPE MFQ

Au service des Québécois depuis plus de 50 ans

Éditorial

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins
directeur de l'information

Alain Dubuc
éditorialiste en chef

La CSN: mal-aimée, irritante, mais nécessaire

La confédération des syndicats nationaux (CSN) tiendra son 55e congrès bisannuel du 5 au 12 mai à Montréal. C'est un événement important, surtout que le président sortant Gerald Larose prévoit «des années turbulentes et chargées», tandis que le président du Conseil central de Montréal, Pierre Paquette, croit que, «confrontée à une nouvelle réalité économique et sociale, la CSN doit se transformer en devenant plus ouverte».



Déjà, ça bouille dans la marmite à l'approche des élections qui auront lieu à tous les postes de l'exécutif.

Président de la centrale depuis 1983, Gerald Larose avait laissé entrevoir il y a deux ans qu'il entreprenait un dernier mandat; il a décidé d'être de nouveau candidat à la présidence. Vice-présidente, Mme Monique Simard est en période de réflexion et songe à quitter la centrale pour laquelle elle travaille depuis 17 ans; plusieurs la voyaient comme première femme à la présidence. Pierre Paquette, un économiste de 34 ans, président du Conseil central de Montréal, sera candidat au poste stratégique de secrétaire de la centrale.

La CSN est la seconde centrale en importance du Québec, avec 240 000 membres ou 25,2 p. cent des effectifs syndicaux;

elle n'est devancée que par la FTQ, qui en compte 324 000, soit 34 p. cent de tout le membership syndical, mais bien en avance sur la CEQ, qui compterait seulement 85 000 adhérents ou 9 p. cent de tout le monde syndical, sur la CSD, avec 40 000 membres ou 4,2 p. cent, et sur les syndiqués sans affiliation aux grandes centrales, qui regroupent 227 500 membres ou 26 p. cent. Ces chiffres proviennent du ministère du Travail, selon le dernier relevé, qui remonte à 1988.

La CSN est une véritable entreprise... syndicale, avec huit fédérations, 1990 syndicats, 546 salarié(e)s à travers le Québec et un budget annuel de 30 millions de dollars. Elle regroupe en parties à peu près égales des hommes et des femmes et recrute ses membres à 53 p. cent dans les secteurs public et parapublic et à 47 p. cent dans l'entreprise privée.

Percue comme radicale, notamment avec les exemples récents des grèves réelles ou perlees des employées d'entretien des sociétés de transport de Montréal et de la Rive-Sud sur le dos des usagers; prête à des conflits sans fin comme ceux des «gars de Lapalme», de Commonwealth Plywood de Sainte-Thérèse, d'Uniroyal à Anjou, de Canadian Gypsum, et plus récemment du Manoir Richelieu; intransigente dans ses négociations avec le gouvernement, qu'il soit péquiste ou libéral, la CNS a bien mauvaise presse. Parfois, on dirait qu'elle se délecte dans ses absolus.

Ses défis sont nombreux. Le maintien du membership actuel ou le recrutement de nouveaux membres est difficile. La CSN est coincée entre deux centrales rivales. La FTQ, plus compréhensive et plus malléable, a la cote d'amour des employeurs et des travailleurs: son Fonds de Solidarité, en particulier, lui donne une meilleure image publique. La CEQ, d'autre part, a décidé d'élargir ses cadres hors du secteur de l'enseignement et devient une dangereuse concurrente pour la CSN.

Plus fondamentalement, la CSN est tiraillée entre le maintien de son dogmatisme traditionnel et la décision de procéder à un virage de 180 degrés pour s'adapter à la situation économique et sociale actuelle. C'est tout un dilemme.

Tout en faisant preuve d'une plus grande souplesse et d'une plus grande ouverture d'esprit, cette grande centrale syndicale doit conserver ses principes de base. Elle représente les idées de la gauche québécoise. Elle canalise les objectifs et les intérêts d'une classe ouvrière qui prône la justice pour tous, l'égalité sinon l'égalitarisme, la social-démocratie sinon le socialisme.

La mal-aimée des centrales syndicales n'est pas un groupuscule mais un groupement important et nécessaire de pression et d'influence pour maintenir l'équilibre dans les choix fondamentaux que doit faire constamment une société comme la nôtre.

Claude MASSON

Haiti, victime du factionnalisme

Le départ en exil du général Prosper Avril montre que la présidence de Haïti est devenue un siège éjectable. Les Duvalier avaient pu s'y maintenir grâce au soutien de l'armée et, surtout, des tontons macoutes.



Malheureusement, la facilité avec laquelle les Haïtiens parviennent à se débarrasser de leurs présidents n'est pas un bon signe. L'instabilité est telle que les présidents ne peuvent être qu'inefficaces. Les pouvoirs publics sont si désorganisés qu'un nouveau président ne peut pas se faire connaître pour ses idées et ses talents d'administrateur. Il est obligé de ménager ses appuis parmi toutes les factions politiques qui se partagent le pouvoir à Haïti. Même l'armée et les macoutes font le jeu des factions et ne peuvent pas travailler pour l'unité nationale.

C'est peut-être une bonne chose que l'armée, malgré sa force et son influence politique, ne puisse pas diriger la politique de l'État ni directement, ni par l'intermédiaire d'un homme de paille. Les exemples de l'Argentine et de la Grèce montrent à quel point les militaires sont de piètres hommes d'État. A la longue, ils cherchent à fuir leur propre incompetence dans une série d'aventures et sapent la discipline sur laquelle ils s'appuient. Haïti n'a vraiment pas besoin d'une armée qui prend les choses en main pour mieux créer des désordres à long terme.

La situation intérieure d'Haïti étant proche de l'anarchie, il est normal que les Haïtiens espèrent que l'étranger leur apportera le salut. L'intervention de pays étrangers serait l'ultime recours, car elle risquerait de déstabiliser la politique régionale sans aider les Haïtiens à mieux se gouverner. Mais il y a une autre possibilité: les fortes communautés d'Haïtiens à l'étranger, dont celle de Montréal.

Les Haïtiens de l'étranger sont restés attachés à leur culture, à leur langue et à leur pays. Combien de ces exilés espèrent pouvoir revenir dans leur patrie ou, du moins, aider leurs compatriotes à se faire une vie meilleure. Mais les Haïtiens de l'étranger partagent un défaut avec ceux qui sont restés dans l'île: ils sont tout aussi enclins à se livrer à un factionnalisme excessif.

Si les exilés, qui bénéficient de la liberté d'expression et de moyens de communication, ne parviennent pas à s'entendre entre eux sur les grandes lignes d'une politique de reconstruction et de démocratisation, ils ne peuvent pas profiter de leur situation privilégiée pour aider leurs compatriotes. Si cette élite n'arrive pas à s'entendre, ils ne peuvent pas écarter la menace d'une intervention par des puissances étrangères pour rétablir l'ordre.

Frédéric WAGNIÈRE

Pour des députés pro-Québécois

Les députés conservateurs québécois sont inquiets. Non seulement voient-ils avec angoisse fléchir la cote de popularité de leur parti, ils s'interrogent sur l'utilité de leur présence à Ottawa au lendemain de la Saint-Jean-Baptiste advenant l'échec du Lac Meech.



Pourtant, même si la question de la reconnaissance du Québec comme société distincte a son importance, il y a tant de causes à défendre à Ottawa qu'on se demande comment des élus du peuple peuvent douter de leur utilité au lendemain du 24 juin. En fait, on peut même affirmer sans crainte de se tromper que si jamais la non-ratification de l'Accord du lac Meech devait signifier un certain rejet du Québec francophone, la présence de députés forts à Ottawa serait plus nécessaire que jamais.

Car, au-delà des palabres, le Québec fera encore partie de la Confédération l'été prochain. Et les problèmes seront toujours nombreux.

Rappelons-nous par exemple que, lors du décès récent de Jean-Claude Malépart, des milliers de personnes âgées et de démunis ont pleuré leur défenseur à Ottawa. Pourtant, M. Malépart n'avait jamais été ministre et n'était même pas député du côté du pouvoir. Mais il savait se lever pour défendre ses idées. Qu'est-ce qui empêche un des nombreux députés de l'arrière-ban de se faire, à son instar, défenseur du petit peuple?

Soyons francs: de nombreux députés ont été élus grâce à la vague bleue. Hors de leur comté, personne ne les connaît. Personne n'aurait sans doute entendu parler des Richard Grisé ou Michel Gravel, à Ottawa, s'ils n'avaient été mêlés à des scandales.

En dépit des sondages, le Parti conservateur du Canada n'est pas rayé de la carte. Le Parti québécois de René Lévesque était en bien pire posture au début de 1981 et, pourtant, il a réussi à conserver le pouvoir jusqu'en 1985.

En attendant, Vincent Della Noce peut repartir en guerre pour conserver Petro-Canada; Carole Jacques, pour sauver l'est de Montréal; Louis Plamondon, pour assainir les mœurs électorales; et François Guerin, pour assurer le financement populaire des partis politiques. Ce ne sont pas les défis qui manquent.

Et surtout, les simples députés ne doivent pas craindre de se montrer pro-Québécois à Ottawa. Ceux de l'ouest des Grands Lacs ne se gênent pas, eux, pour se montrer pro-Westerners.

Pierre VENNAT

LES ADIEUX DE PINOCHET



DRITS RESERVES

Enfin, un businessman ami du Lac Meech qui intervient utilement dans le débat!

MARCEL ADAM

Les lecteurs qui s'intéressent au débat constitutionnel et à ses conséquences sur notre avenir collectif, devraient se faire un devoir de lire le texte de M. Bertin F. Nadeau, grand patron d'Unigesco Inc., que nous reproduisons largement dans la page d'acôté.



Parce que c'est l'intervention publique la plus utile, la plus susceptible d'aider à résoudre la crise qui s'amorce, qu'il m'a été donné d'entendre depuis que plusieurs des représentants du milieu des affaires ont décidé d'agir pour aider les gouvernements à se sortir de cet imbroglio constitutionnel.

Depuis l'automne dernier nous avons le sentiment que par rapport à l'Accord du lac Meech ce secteur était monolithique, et que les Castonguay, Bélard et autres Saucier qui plaidaient en sa faveur sur un ton d'ultimatum avec menace voilée à l'indépendance, reflétaient parfaitement l'opinion générale de leur milieu.

On sait depuis peu qu'il en va autrement.

La semaine dernière le porte-parole du Conseil du patronat a révélé que les gens d'affaires sont agacés par la tiédeur fédéraliste du gouvernement du Québec et par le flirt des libéraux avec l'idée de souveraineté du Québec.

Une couple de semaines plus tôt un important homme d'affaires québécois, Bertin Na-

deau, avait prononcé une allocution dans laquelle il invitait tout le monde à se ressaisir, à ne pas se laisser emporter par les émotions mais à juger les choses selon la raison et à bien peser les risques d'une brisure du pays.

Après avoir avoué qu'il appuie l'Accord Meech en tant que compromis réaliste et tout à fait valable, M. Nadeau s'est dit d'avis que son échec ne justifierait pas pour autant le démembrement du Canada.

Voilà le genre d'intervention dont nous avons besoin de la part des partenaires de l'État dans une situation où les gouvernements sont figés dans une impasse dont ils semblent incapables de se sortir par eux-mêmes.

Plutôt que d'agir comme d'honnêtes et prestigieux entrepreneurs aidant les politiciens à se sortir du piège dans lequel les a mis leur intransigence, les hommes d'affaires n'ont réussi au contraire qu'à les y emprisonner davantage en prenant fait et cause pour un camp contre l'autre.

Eux qui ont décidé de jouer un rôle utile en tant qu'amis du Lac Meech, n'ont fait en réalité que jeter de l'huile sur le feu. En prenant à leur compte la dialectique réductrice et partielle d'un camp, en sommant l'autre de revenir sur ses positions sous peine d'assumer la responsabilité des conséquences d'un échec, ils se privaient de toute possibilité d'influencer positivement les deux camps de manière à résoudre la crise par un compromis politique.

De la sorte ils compliquaient le problème plutôt que d'aider à le résoudre.

En tant que président du Re-

groupement en faveur du Lac Meech, mais aussi à cause de la haute cote de respect dont il jouit dans tous les milieux, les démarches et les interventions publiques de Claude Castonguay attirent beaucoup l'attention. Un discours de lui prononcé à la mi-février a été largement reproduit dans les grands journaux du Québec et même dans le *Globe & Mail* de Toronto.

Je relisais hier ce texte. Dans certains passages il tient un langage semblable à celui de M. Nadeau. L'ampleur des problèmes qui menacent l'avenir du pays appelle une mobilisation nationale des citoyens et des gouvernements pour les résoudre dans une action concertée. Mais celle-ci ne peut être envisagée dans un pays divisé, incapable de résoudre ses différends constitutionnels. Pendant que le bateau coule, nous continuons de discuter de la société distincte.

M. Castonguay rapporte une récente rencontre à Londres avec des hommes d'affaires qui trouvent ridicules nos querelles constitutionnelles. «Nous devrions avoir honte de compromettre ainsi l'avenir d'un pays qui fait l'envie du reste du monde.»

Mais cette argumentation n'était pas servie aux politiciens figés dans leurs positions qui prophétisent le pire afin de faire fléchir l'autre camp, pour leur dire que cet accord n'est pas la fin du monde, que le devoir des politiciens, dans une démocratie, est de négocier et de rechercher inlassablement un compromis honorable qui fera consensus. Non. Elle était adressée exclusivement aux provinces qui s'opposent à l'accord actuel et réclament une reouverture des discussions et l'adoption d'amendements.

Les hommes d'affaires qui ont décidé de se battre pour faire adopter l'Accord Meech dans sa forme actuelle et qui pressent les gouvernements dissidents de se rallier, ont bien le droit d'agir de la sorte. Mais ils ne peuvent espérer par cette action aider à résoudre la crise.

Il m'apparaît au contraire qu'ils ont contribué à durcir les positions, donc à aggraver le problème. Et à paver la voie à l'instabilité constitutionnelle et à l'incertitude économique qu'ils prétendent par leur action vouloir épargner au pays.

«Je me demande, écrit M. Nadeau, ce qu'il y aurait de si épouvantable, en cas d'échec de l'Accord Meech, à ce que le Québec reste sur sa position de 1980. Les cinq conditions du Québec sont sur la table depuis 1985, elles peuvent y rester. Nous avons bien traversé les années 80 sans accord. Si Meech coule, il incombera aux provinces dissidentes de faire le nécessaire pour que reprenne calmement une discussion à laquelle participera le Québec. Après tout, ce n'est qu'à cette condition qu'elles pourront intégrer à la Constitution les modifications qui sont tellement vitales pour elles aujourd'hui...»

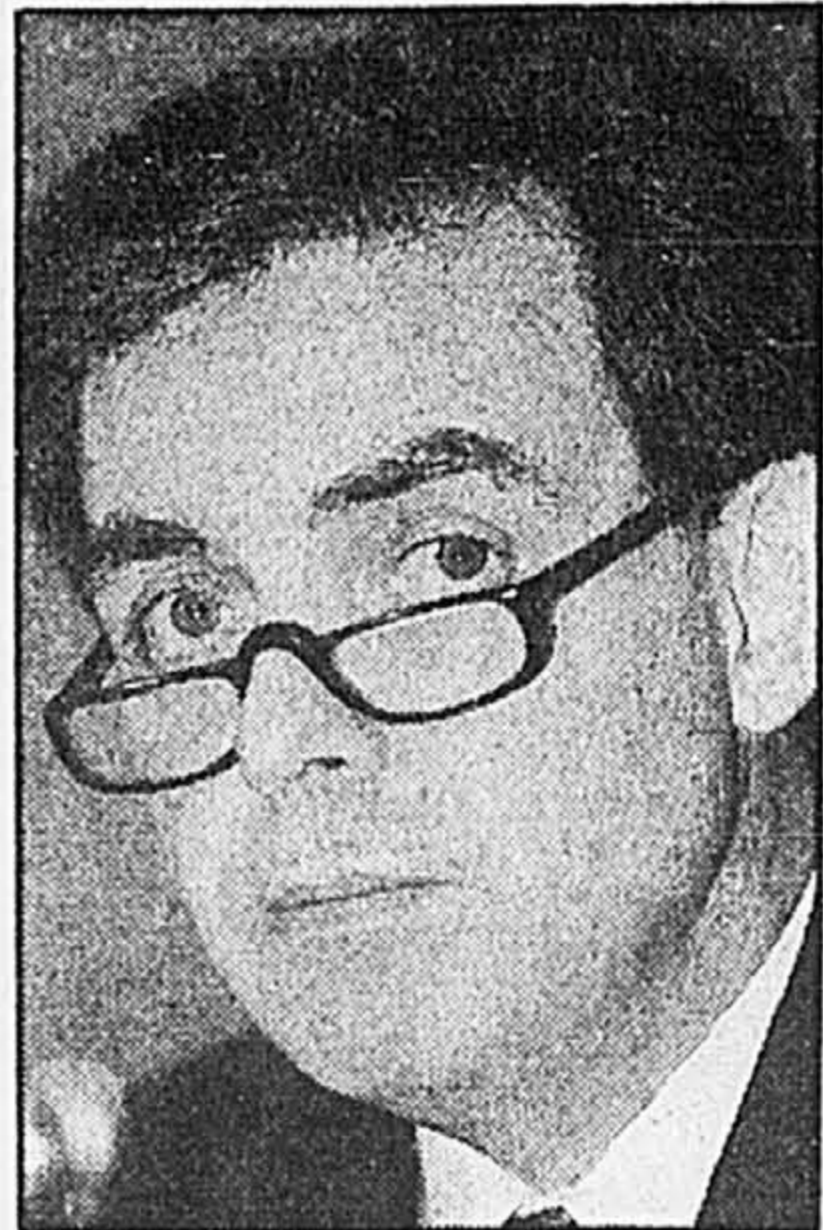
Voilà le genre de discours que la communauté des affaires aurait dû adresser à la classe politique depuis qu'il apparaît que l'accord, sauf miracle, est condamné. Et dans la logique de ce propos, elle aurait dû aider la classe politique à sortir le pays de l'ornière en l'incitant à faire preuve d'imagination, de patience et du sens du compromis.

Si elle avait agi en ce sens, la situation serait probablement moins dramatique et l'avenir du pays mieux assuré.

Opinions

La crise constitutionnelle: un appel à la modération

M. Nadeau est président d'Unigesco, principal actionnaire de Provigo. Nous reproduisons la majeure partie de la conférence qu'il a donnée récemment devant la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, sous le titre «Le Canada en héritage: les enjeux véritables d'une fin de siècle».



Bertin F. Nadeau

L'humanité aborde cette année le dernier sprint du millénaire. Un sprint qui s'annonce à la fois passionnant et exigeant. L'emplacement de la ligne d'arrivée en est incertain, alors que l'Europe de l'Ouest accélère sa profonde mutation politico-économique, que l'Europe de l'Est abat ses murs, parfois même ses dogmes, que l'Afrique du Sud affiche une plus grande tolérance. La décennie s'annonce déroutante mais remplie de promesses.

Au Canada aussi la dernière décennie du millénaire offre son lot d'incertitudes, de choix à effectuer, de défis à relever.

Au moment même où d'importants défis nous interpellent, des critiques montent de tous les coins du Canada pour remettre en question, une nouvelle fois, l'existence même de ce pays tel que nous le connaissons. Dans un tel contexte de remise en question, il est impératif d'identifier calmement les enjeux véritables et de les mettre en perspective. Avant d'aborder les défis que je crois prioritaires pour nous en cette fin de siècle, je commencerai donc par un tour d'horizon de la situation actuelle.

Un riche héritage

Notre génération de Canadiens a beaucoup reçu. Je prendrai le risque de vous décrire l'opulence de notre patrimoine en rappelant quelques évidences. Trop souvent, l'évidence est banalisée et passe inaperçue.

Première évidence: le Canada est un pays riche et prospère. Plus que la Suisse, plus que le Japon, plus que l'Allemagne. Selon l'OCDE, à cet égard le Canada se classe toujours au sixième rang mondial, derrière les États-Unis, dont il s'est d'ailleurs beaucoup rapproché depuis vingt ans.

Deuxième évidence: le Canada possède les ressources nécessaires à la préservation et à l'accroissement de cette prospérité: ressources humaines, ressources naturelles, ressources financières.

Troisième évidence: fort de cette prospérité, le Canada s'est doté d'un ensemble de programmes sociaux dont la qualité est reconnue partout. Notre société a su marier le libéralisme économique à des systèmes d'éducation, de santé et de sécurité sociale qui se comparent à ce qu'il y a de mieux au monde.

Quatrième évidence: le Canada est un pays libre et démocratique. L'euphorie actuelle en Europe de l'Est me rappelle la grande valeur de cet héritage.

Cinquième évidence: malgré sa dualité linguistique, malgré l'effet centrifuge de ses régionalismes, le Canada a toujours su préserver sa stabilité politique. Il est parvenu à évoluer beaucoup et rapidement, sans aucun épisode significatif de violence interne. Je crois qu'en corollaire à cette évidence, il faut souligner la tolérance qui caractérise l'écrasante majorité des citoyens du Canada et de ses régions.

Sixième évidence: partout au monde, que l'on veuille faire du tourisme ou des affaires, le drapeau canadien constitue une excellente bannière.

Ces évidences profitent à l'ensemble des Canadiens. Mais en tant que francophone, la description de mon patrimoine ne serait pas complète sans le rappel de trois éléments additionnels:

Premier élément: la langue française et la culture francophone d'Amérique sont plus vivaces, plus productives et plus dynamiques qu'à aucun moment de notre histoire. Toutes proportions démographiques gardées, je soupçonne que la quantité et la qualité de nos productions culturelles ont peu d'égaux dans le monde.

Deuxième élément: sur le plan économique, nous avons accompli des pas de géant en peu de temps, et jamais la base économique francophone n'a été aussi solide que maintenant. Et je ne parle pas seulement du Québec. La Beauce du Nouveau-Brunswick, c'est l'Acadie.

Troisième élément: il est maintenant possible de faire les deux constats précédents notamment parce que les Canadiens francophones, et particulièrement le Québec, se sont donné des institutions, publiques et privées, qui ont favorisé leur développement économique et culturel. Je songe à la Caisse de dépôt, au REA et à d'autres institutions à caractère économique, mais aussi à notre système d'éducation et au rattrapage spectaculaire qu'il nous a permis d'accomplir en moins de trente ans.

Je pense que du point de vue québécois comme des autres points de vue canadiens, on peut résumer l'héritage canadien en trois points: prospérité, liberté, qualité de vie, et ce, que l'on soit anglophone ou francophone. Ça n'est quand même pas l'enfer! Une forte majorité de pays du monde nous envie cet héritage. De quoi les Canadiens se plaignent-ils donc?

Tout n'est pas parfait, j'en conviens. L'écheveau constitutionnel qui s'est noué autour de nous en témoigne. Mais pendant que des provinces tirent à hue et à dia pour obtenir une plus grosse tranche d'héritage, il reste bien peu de monde pour réaliser que l'existence même de cet héritage est menacée. Car les véritables défis du Canada en cette fin de siècle sont de nature économique. Ils ont trait aux problèmes interrelés du déficit du secteur public, des taux d'intérêt et de la capacité concurrentielle du Canada dans une économie globale.

Les défis: d'abord l'économie

J'ai dit tout à l'heure que le Canada est un pays prospère. C'est vrai. Mais notre prospérité n'est pas un droit divin. Elle s'est édifiée sur des piliers qui peuvent de moins en moins la soutenir.

Le premier de ces piliers a été construit au siècle dernier. La prospérité canadienne a d'abord reposé sur l'exploitation et l'exportation des richesses naturelles et sur une industrie manufacturière qui a poussé à l'ombre de généreuses protections tarifaires.

Le deuxième pilier s'est élevé après la Dernière Guerre. Depuis le début des années cinquante, la prospérité canadienne s'est abreuver à la fontaine de déficits budgétaires croissants, parsemés de surplus de plus en plus rares. Initialement réservés à la relance en temps de récession, ces déficits continuent maintenant de stimuler l'économie même en période de croissance. Par ailleurs, les déficits croissants ont permis à la population de se doter d'un appareil de sécurité sociale de première classe en se donnant l'illusion de payer le prix d'une classe touristique. Je ne sais pas si les Canadiens auraient fait les mêmes choix de consommation publique si la note réelle leur avait été présentée au fur et à mesure de cette consommation.

Les temps changent. Ni la structure industrielle du Canada, ni sa politique budgétaire ne sont adaptées au monde de l'an 2000. Or leur adaptation doit commencer tout de suite.

Restructurer l'économie

Depuis la création du GATT, en 1947, la protection tarifaire des industries canadiennes, comme des autres industries nationales, s'est progressivement éffritée. La conclusion de l'Accord de libre-échange a été pour nous la plus récente et la plus spectaculaire manifestation de cette tendance. La dynamique de développement de l'industrie manufacturière canadienne nous a laissé une infrastructure de fabrication qui est sous-optimale dans le nouveau contexte. Même s'ils demeurent parmi les meilleurs au monde, nos niveaux de productivité sont bien inférieurs à ceux des États-Unis. La faible croissance de notre productivité est donc devenue préoccupante.

L'industrie canadienne doit rapidement se restructurer en fonction des nouvelles données du marché mondial. Nos entreprises doivent se spécialiser, avoir recours à la technologie et, chacune dans son domaine d'activité, soutenir la comparaison avec les meilleurs au monde. Le changement est amorcé, mais il doit s'accélérer.

L'urgence du déficit

Quant à la politique budgétaire, il presse qu'elle s'attaque avec vigueur à la réduction du déficit. La dette publique canadienne avoisine maintenant 55% de notre produit intérieur brut. Peu importe le contenu du dernier budget fédéral, le redressement des finances publiques canadiennes nécessitera un effort non seulement urgent, mais soutenu.

Vous connaissez comme moi les conséquences de la situation budgétaire canadienne.

D'un côté, l'ampleur du service de la dette réduit la marge de manœuvre du gouvernement. Tôt ou tard, celui-ci devra couper dans les dépenses discrétionnaires; ce n'est pas la réduction du déficit qui menace nos programmes sociaux, c'est plutôt la proportion de plus en plus grande des recettes fiscales qui doit être consacrée au service de la dette.

De l'autre côté, le déficit a des effets néfastes sur l'économie: pressions inflationnistes, hausse des taux d'intérêt, éviction de l'investissement privé des marchés canadiens, éviction qui se traduit soit par le recours croissant aux capitaux étrangers, soit par le report de projets d'investissements, soit les deux. (...)

La Constitution: un peu de pondération

Le Canada a besoin que ses dirigeants accordent la priorité absolue à la résolution de ces problèmes économiques. De plus, toute solution à ces problèmes exigera des Canadiens un degré de cohésion trop rarement atteint. Les Canadiens comprennent-ils cela?

Je veux m'en convaincre. Mais je m'inquiète quand je vois les proportions qu'a pris le débat sur l'Accord du lac Meech; je trouve même alarmant de voir ce débat dégénérer au point de ressembler à une reprise aquatique et parfois mesquine de la bataille des plaines d'Abraham.

Je ne comprends pas pourquoi, soudainement, l'enjeu constitutionnel justifierait autant d'attention et surtout, autant de hargne et d'agreur.

D'abord, les tensions linguistiques n'ont rien de nouveau au Canada. Elles étaient présentes lors

«Si Meech coule, faudrait-il donc amorcer le processus de séparation du Québec? Pour arriver à quoi? Pour passer 10 ou 15 ans à négocier avec acrimonie de nouvelles conditions de cohabitation et le partage du patrimoine?..»

de la création de ce pays et elles ne l'ont pas quitté depuis. Et je ne peux imaginer aucun arrangement constitutionnel ou autrement politique qui les fera disparaître. Est-ce si grave de vivre avec des tensions linguistiques? Trois pays sur cinq abritent une ou des minorités linguistiques comprenant au moins 10% de leur population. Dans le monde, la cohabitation linguistique et les tensions qui l'accompagnent constituent la règle plutôt que l'exception. Mais lorsque nous comparons les tensions canadiennes avec celles qui sont vécues ailleurs, nous pouvons généralement nous féliciter de notre façon civilisée de les vivre.

En deuxième lieu, le Québec était distinct il y a deux cents ans, il était distinct en 1867, et il est demeuré distinct depuis. C'est une réalité. Le Québec n'est pas moins distinct parce qu'il se trouve des gens pour refuser de lui reconnaître ce caractère. Et à ceux qui craignent que cette reconnaissance lui donne des privilèges, il faut rappeler que l'égalité s'accommode fort bien de la diversité.

En troisième lieu, le Canada fait partie de ces rares pays qui ont développé une sorte «d'avance technologique» en matière de cohabitation linguistique et culturelle. (...)

Appel à la modération

Il est urgent que le débat constitutionnel s'apaise, que les politiciens cessent de se quereller sur le partage de leurs pouvoirs et qu'ils s'emploient à protéger notre patrimoine collectif à tous. Plus que jamais, le proverbe selon lequel «le mieux est l'ennemi du bien» dit vrai. A trop chercher la perfection, on risque de tuer des compromis réalistes tout à fait viables.

L'Accord du lac Meech m'apparaît comme un compromis réaliste. En 1987, il est apparu ainsi à onze premiers ministres. Depuis, il est apparu comme un compromis réaliste et acceptable à neuf législateurs, dont huit législatures provinciales représentant quelque 93% de la population canadienne. Le citoyen que je suis ne peut qu'ajouter sa voix à celles de tous les autres et en appeler au bon sens des quelques opposants à cet Accord.

Malgré mon incurable optimisme, je dois reconnaître qu'il est devenu difficile de donner son appui à l'Accord sans évoquer la possibi-

lité de son échec. Au fait, quelle serait donc la signification à donner à un éventuel échec? L'échec de Meech serait le résultat de l'action de quelques politiciens, motivés soit par leur vision particulière du Canada, soit par la réalité politique de leurs provinces respectives. Je ne pourrais pas y voir le signe du rejet du Québec par le Canada anglais. L'histoire récente ne me permet pas d'en arriver à une conclusion semblable. Les ratés d'un processus politique ou le comportement de quelques factions extrémistes bruyantes ne suffisent pas non plus à motiver une telle conclusion.

Si Meech coule, faudrait-il donc amorcer le processus de séparation du Québec? Mais pour arriver à quoi? Pour passer dix ou quinze ans à négocier avec acrimonie de nouvelles conditions de cohabitation et le partage d'un patrimoine, pendant que le patrimoine à partager s'effriterait sous le poids de notre négligence? À ce jeu, tout le monde perdrait. Et en bout de ligne, anglophones et francophones habitent toujours le même continent et ne seront pas moins voisins. On peut, ad nauseam, réaménager la cohabitation, on ne la supprimera pas. Permettez-moi de n'être pas enthousiaste pour un remue-ménage coûteux et peu productif.

Il est dangereux et risqué de raviver les passions nationalistes et de proposer des solutions reposant sur l'émotion plutôt que sur la raison. Par métier, je suis un preneur de risques. Des risques, ma vie en est jalonnée. Lorsque l'on prend des risques, il est important de connaître les enjeux: ce qu'on peut perdre, ce qu'on peut gagner, les probabilités de gain ou d'échec. Celui qui se laisse emporter par ses sentiments dans une telle analyse sort perdant. Or il m'apparaît irresponsable pour nous, Canadiens francophones et anglophones, de nous engager émotivement dans un processus qui aurait pour conséquence de briser ce pays qui nous a si bien servis et qui fait l'envie du monde entier. S'il est vrai que le Canada connaît des problèmes, ne rejetons pas le Canada. Réglons plutôt ces problèmes.

Comme citoyen, je me demande ce qu'il y aurait de si épouvantable, en cas d'échec de l'Accord Meech, à ce que le Québec reste sur sa position des années quatre-vingt. Les cinq conditions du Québec sont sur la table depuis 1985, elles peuvent y rester. Nous avons bien traversé les années quatre-vingt sans accord. Si Meech coule, l'incompréhension aux provinces dissidentes de faire le nécessaire pour que reprenne calmement une discussion à laquelle participera le Québec. Après tout, ce n'est qu'à cette condition qu'elles pourront intégrer à la constitution les modifications qui sont tellement vitales pour elles aujourd'hui.

Quoi qu'il en soit, je souhaite que le débat se règle rapidement et avec toute la sérénité dont le Canada a toujours su se montrer capable. Aux politiciens qui auront à prendre de difficiles décisions, je voudrais rappeler une citation tirée du rapport préliminaire de la Commission Laurendeau-Dunton, en 1965. Cette citation a survécu toute son actualité dans le présent débat: «Dans toute situation critique, peut-on lire dans ce rapport, les positions extrêmes prennent la vedette et rejettent dans l'ombre les opinions moins excitantes ou plus nuancées, celles-ci fussent-elles partagées par le plus grand nombre.»

Pays construit sur les nuances, le Canada s'en est bien tiré à ce jour. J'ai la conviction que c'est avec des nuances que nous arriverons à assurer sa prospérité future, notre prospérité et celle de nos enfants.



Lysiane Gagnon

Douze mois d'horreurs

C'est aujourd'hui l'ouverture de la session à Québec. Voilà qui devrait fournir à M. Bourassa l'occasion de faire ce qu'il n'a jamais fait de sa vie: se brancher.

Que va-t-il faire si Meech ne passe pas? Qu'il se branche! Ou alors qu'il n'en parle plus!

Pendant que M. Parizeau, sautant par-dessus deux décennies, est déjà en train d'écrire sa demande d'admission à l'ONU et de calculer le montant que le Québec indépendant devra contribuer à la dette fédérale en échange des antennes de Radio-Canada et des voies du CN, du côté libéral, c'est la pagaille et le bavardage institué en mode de gouvernement.

Il n'y a pas plus excité qu'un néophyte, ni plus vicieux qu'un défroqué. Nos fédéralistes repentis s'épavardent dans toutes les directions, comme des enfants qui viennent de découvrir quelques mots cochés dans le dictionnaire.

Marc-Yvan Côté n'a même plus le temps de faire du patronage! Sortant de l'obscurité où sont relégués les ministres du Revenu, Yves Seguin se prend pour Che Guevara. Yvon Picotte, plus modestement, se prend pour Claude Ryan, et jongle avec une formule constitutionnelle inédite: pourquoi pas une union entre l'Ontario et le Québec? (Outre qu'il serait intéressant de savoir ce que l'Ontario en pense, où met-il les autres provinces? Dans un «doggie bag»?)

Où va le gouvernement censé nous gouverner? L'aile nationaliste du PLQ se croit au PQ, tandis que les Gauthier et les Gobé tirent dans l'autre direction, sous l'oeil indifférent du premier ministre qui se contente discrètement de relancer la conversation, comme s'il était animateur social dans un séminaire des années 70.

Jusqu'aux fonctionnaires qui s'en mêlent! Devant un auditoire ontarien, le sous-ministre Christian Dufour y va de ses prédictions personnelles sur la «faisabilité» de l'indépendance. Quant à ces messieurs du Merveilleux Monde des Affaires, ils sont plus bavards que les adolescentes qui monopolisent, après l'école, les téléphones parentaux. Chacun y va de son petit couplet, met ses tripes sur la table et nous raconte son vécu politique. Qu'attend Mme Bertrand pour inviter MM. Coutu des pharmacies, Castonguay de l'assurance, Bédard des caisses pop et Gaucher de Steinberg à «parler pour parler»?

La palme, évidemment, revient au premier ministre lui-même, qui a atteint, ces derniers mois, des sommets dans l'art d'avancer en avant, en arrière et de côté dans toutes les directions à la fois, et de mélanger tout le monde en lançant ici et là des concepts contradictoires et brumeux, attisant les flammes le lundi, reculant effrayé le mardi, semi-souverainiste le mercredi, crypto-fédéraliste le jeudi, toutes voiles dehors le vendredi mais s'effarouchant le samedi devant l'analyse de Merrill-Lynch qui venait lui apporter, par une fuite de toute évidence bien calculée, de l'eau au moulin.

Ces exercices sont plus ondoyants que la lambada, plus giratoires que le twist, plus déroutants que le tango, plus convulsifs que le rock'n'roll, plus exotiques que le tai'chi. En fait, ces contorsions infinies n'appartiennent plus au parquet de danse mais au Cirque du soleil. On s'est tous pâmes, c'est vrai, devant les acrobaties d'Angela Laurier... mais on ne lui a jamais demandé de diriger un gouvernement!

Le pire, c'est que tout cela va durer encore au moins douze mois! Je répète: douze mois, soit cinquante-deux semaines, trois-cent-soixante-cinq jours, trois mille six cent cinquante bulletins de nouvelles... Le congrès où, advenant l'échec du lac Meech, les Libéraux commenceront à envisager l'éventuelle possibilité qu'ils se branchassent un jour, ce congrès-là, dis-je, n'aura lieu qu'au mois de février 1991.

Douze mois à les voir ressortir des boules à mitres le «livre beige» de Claude Ryan — ce document de 1980 que même les journalistes spécialisés dans les conflits constitutionnels n'avaient pas été capables de lire sans tomber endormis — d'où d'ailleurs son titre: beige, comme «drabe».

Douze mois à les entendre décrypter le concept de «superstructure» lancé par Bourassa, comme naguère les correspondants étrangers à Moscou essayaient de déchiffrer, dans la prose confuse de la Pravda, quelque chose qui ressemblait à l'ombre d'un mouvement au sein du Soviet Suprême!

Douze mois à les entendre refaire le Canada sur le modèle du marché commun européen ou du livre beige, douze mois à les voir chambarder sur papier la structure fédérale, l'interface fédérale-provinciale et l'interface inter-provinciale, douze mois à les entendre réfléchir tout haut en vase clos... Comme s'il n'y avait personne à consulter en dehors du Québec, comme s'il suffisait que le PLQ concocte un projet de réforme globale des institutions canadiennes pour que le fédéral et les neuf autres provinces décident de l'adopter!

Les libéraux souverainistes s'épargneraient bien des tergiversations inutiles s'ils passaient tout de suite au PQ.

Le Parti québécois a toute l'expertise nécessaire en la matière, et pourrait accélérer leur processus d'initiation à la démarche souverainiste.

Les péquistes ont passé vingt-deux ans à souper le pour et le contre de l'élection référendaire, du référendum, du concept de l'association économique liée, avec un trait d'union ou non, au concept de souveraineté, les vertus et les vices de l'étapisme, de l'affirmation nationale et de l'indépendance sans l'association, etc. Sur ces questions précisément, le PQ a vécu quatre ou cinq psychodrames sous le règne de Lévesque, et deux scissions successives avec Johnson et Parizeau.

Bref, il n'y a rien que les libéraux puissent dire là-dessus qui n'ait été dit et redit vingt mille fois au PQ.

Le débat auquel veulent nous soumettre les libéraux est un film de répertoire, qu'on a vu et revu, dont on connaît le scénario mot à mot, et qu'on a déjà bien assez subventionné.

Même Vidéotron n'oserait pas nous infliger autant de reprises et autant de radotages, quand il se passe tant de choses partout, et que le monde entier est secoué par d'extraordinaires bouleversements!

Si ça continue, la population va émigrer en masse, laissant un Québec vide en proie à l'orgie verbale et verbeuse de ses élites.

J'y pense, peut-être le démographe Gary Caldwell avait-il raison de prédire, dans le film «Disparaitre», un exode du tiers des Québécois d'ici l'an 2000? A l'époque, on avait tous ri, mais sans doute était-ce cette perspective qu'il évoquait: celle d'un peuple qui, dans l'impossibilité de congédier ses chefs de partis parce qu'ils se ressemblent tous, décide d'émigrer collectivement vers une contrée où jamais, jamais, jamais, ils n'entendront prononcer le mot cons-ti-tution!

NOS SPÉCIAUX incluant vin ou bière pression

LUNDI Rôti de boeuf au jus 11.95\$

MARDI Couscous au poulet de grain et saucisses 11.95\$

MERCREDI Foie de veau poêlé 11.95\$

Faites la pause **Café Laurier** 394 Laurier ouest, Mtl

On se voit... au **Café Laurier** 273-2484

Radio télévision

Marcel Pépin dirigera l'information à R.-C.



DANIEL LEMAY

Le journaliste Marcel Pépin a été nommé hier Directeur général des programmes — Information radio de Radio-Canada.

Cette nomination fait suite à la récente décision de la société d'Etat de transférer l'information radio sous la juridiction de la Radio. Jusqu'à maintenant, l'information radio relevait de la Télévision, une situation qui a prêté à maints tiraillements internes.

Marcel Pépin est un nom bien connu dans les milieux journalistiques québécois. Dans le communiqué annonçant sa nomination, on souligne qu'il a travaillé, entre autres, à *La Presse* (1970-77) comme adjoint au directeur de l'information puis comme chef du bureau parlementaire à Ottawa; il a plus tard occupé le poste d'éditorialiste en chef du quotidien *Le Soleil* de Québec. De 1982 à son arrivée à Radio-Canada en 88 (comme rédacteur en chef des nouvelles radio), il a présidé la Commission d'accès à l'information. Marcel Pépin a aussi reçu le prix Olivier Asselin de la SSJB pour excellence en journalisme.

Joint hier à la Maison de RC, M. Pépin a indiqué qu'il ne prévoyait pas de changements majeurs à court terme, sa priorité allant à la recherche des « bonnes formules ». « Les meilleures nouvelles sont l'oeuvre de la Radio de Radio-Canada et il faut que ce soit su ». M. Pépin a souligné « l'apport exceptionnel » de son service à l'information de langue française au Canada: « Avec ses 150 personnes, notre salle de nouvelles est une des plus importantes au Québec. Si on inclut les régions, on parle de 200 personnes: une remarquable force de frappe ».

M. Pépin se penchera aussi sur l'utilisation des ressources à l'extérieur du pays. La Radio de RC n'a qu'un correspondant à l'étranger (à Washington) et partage celui de Pékin avec la Télévision. Par contre, a rappelé M. Pépin, la Radio peut compter sur une quarantaine de pigistes à travers le monde, un réseau qui coûte « des centaines de milliers de dollars et qu'on a avantage à faire connaître ». La Radio de RC devrait, selon M. Pépin, s'ouvrir encore plus sur le monde, sur l'Europe surtout: « Au Canada, c'est plutôt tranquille. Les choses bougent plus ailleurs et il faut s'ajuster ».

La séparation des nouvelles télé et radio ne signifie en rien la fin de la collaboration entre les deux entités, a précisé M. Pépin. « Nous évaluerons cet aspect pendant le transfert de juridiction; notre objectif premier demeure l'antenne, le



Marcel Pépin

service à l'auditoire, mais je crois que nous avons tout intérêt à accentuer une collaboration de plus en plus articulée et bénéfique aux deux parties, surtout au cours des dernières années. C'est un acquis précieux ».

HOUBRAH COMMUNAUTAIRE

Le CRTC a autorisé CINQ FM 102,3 à augmenter sa puissance de 50 à 1545 watts. La Radio communautaire multilingue de Montréal, qui célèbre cette année son 15e anniversaire, pourra ainsi rejoindre l'ensemble des quartiers du grand Montréal.

Dans le même ordre d'idées, le CRTC a attribué à CIBL FM la fréquence 101,5, à laquelle la Radio communautaire francophone de Montréal diffusera bientôt avec une puissance de 300 watts.

Les deux radios communautaires de Montréal comparaitront devant le Conseil, cette semaine à Montréal, pour le renouvellement de leur licence. A compter de ce matin au Complexe Guy-Favreau et jusqu'à jeudi, (salle des Saules à 9 h), le CRTC étudiera également les demandes de renouvellement de CHAA MF Longueuil, CHOC Jonquière, CFLS Lévis et CFLV Valleyfield.

Jeudi est rempli de promesses avec la comparution pour renouvellement de CHRC Québec et de son copropriétaire-animateur, André Arthur. Finalement CISM, la radio de l'Université de Montréal, demandera une licence FM avec 10 000 watts de puissance. M. Pierre Juneau, ancien président de Radio-Canada et professeur invité au département des Communications de l'UdeM, sera à la table de CISM pour conseiller l'équipe de Pierre-Louis Smith, le pilote du projet.

RBO A CKOI

Rock et Belles oreilles revient à CKOI à compter du 31 mars, et pour six semaines. Laurent Bourcier, chercheur de RBO, et Richard Z. Sirois, ex-membre du groupe, ont choisi les meilleurs moments de l'époque « grande radio » de RBO à l'antenne du 96,9, dans les années 84-85. La fin de ces émissions spéciales coïncidera avec la première montréalaise de nouveau spectacle de RBO, *Bêtes de scène*, que le groupe ira peaufiner quelque part sur la Rive-sud, quelque temps en avril...

Lauzière au American Comedy Awards

ALAIN de REPENTIGNY

L'humoriste québécois Michel Lauzière est de retour de Los Angeles où il a participé au gala des *American Comedy Awards*, vendredi et samedi. Cette émission enregistrée au Shrine Civic Auditorium réunissait quelque 500 artisans du milieu de la comédie aux États-Unis. Elle sera diffusée lundi prochain, le 19, sur les ondes du réseau ABC.

« C'est un genre de gala de l'ADISQ de la comédie, racontait l'ex-Foubrac hier. Je n'ai vu que des petits bouts du spectacle parce que j'étais occupé à préparer mon numéro. Je suis arrivé sur scène à l'intérieur de mon ballon, accompagné de la comédienne Beatrice Arthur, des *Golden Girls*, qui devait remettre une trophée. Elle a dit que, cette année, elle s'était assurée que les enveloppes étaient scellées hermétiquement. C'était évidemment im-

possible pour elle de prendre l'enveloppe dans le ballon... On avait adapté le numéro qui est ma marque de commerce en fonction de ce show. »

Participaient également au gala l'humoriste Howie Mandel ainsi que l'animateur-comédien Alan Thicke et Kirk Cameron. L'émission avait été confiée au monsieur qui produisait jadis *Laugh In*. « Il avait l'air très content de mon numéro, de dire Lauzière. Il m'a dit: "Il'll see you again!" »

Un party privé de MTV

Si Lauzière a été invité à ce gala, c'est à la suite de son apparition à l'émission d'Arsenio Hall, le 9 février. Depuis, il a également participé à une émission de comédie de MTV, la chaîne de vidéoclips, enregistrée à Boston.

« Je viens d'ailleurs de décrocher un autre

engagement: je serai du spectacle du party privé que MTV organise au Rainbow Room du Rockefeller Centre pour lancer son canal de comédie, le 2 avril. Je n'ai pas demandé quel était le cachet, j'ai dit oui! »

Jusqu'ici, Lauzière n'a présenté que son numéro de l'homme dans le ballon aux Américains. Toutefois, du 20 au 31 mars, il tiendra l'affiche du Comedy And Magic Club de Los Angeles, là même où Michel Courtemanche se produisait récemment.

« J'ai profité de mon passage à Los Angeles pour aller visiter les lieux en fin de semaine, dit-il. Michel m'avait dit que c'était petit, je voulais être certain que je pourrais y faire mes numéros: j'ai pris les mesures avec un gallon... J'ai été agréablement surpris, c'est une salle chaleureuse comparable au Club Soda. Ce sera une belle occasion de me faire voir et de montrer un éventail plus large de mes numéros. »

Cinéma

Place au cinéma belge!



HUGUETTE ROBERGE

Les *Noces barbares* de Marion Hansel et *Le Maître de musique* de Gérard Corbiau, qui ont connu récemment d'énormes succès au Québec comme ailleurs, sont des exemples illustrant bien la volonté du cinéma belge, très manifeste depuis le début des années 80, de séduire les grands publics sans pour autant négliger la qualité esthétique du produit.

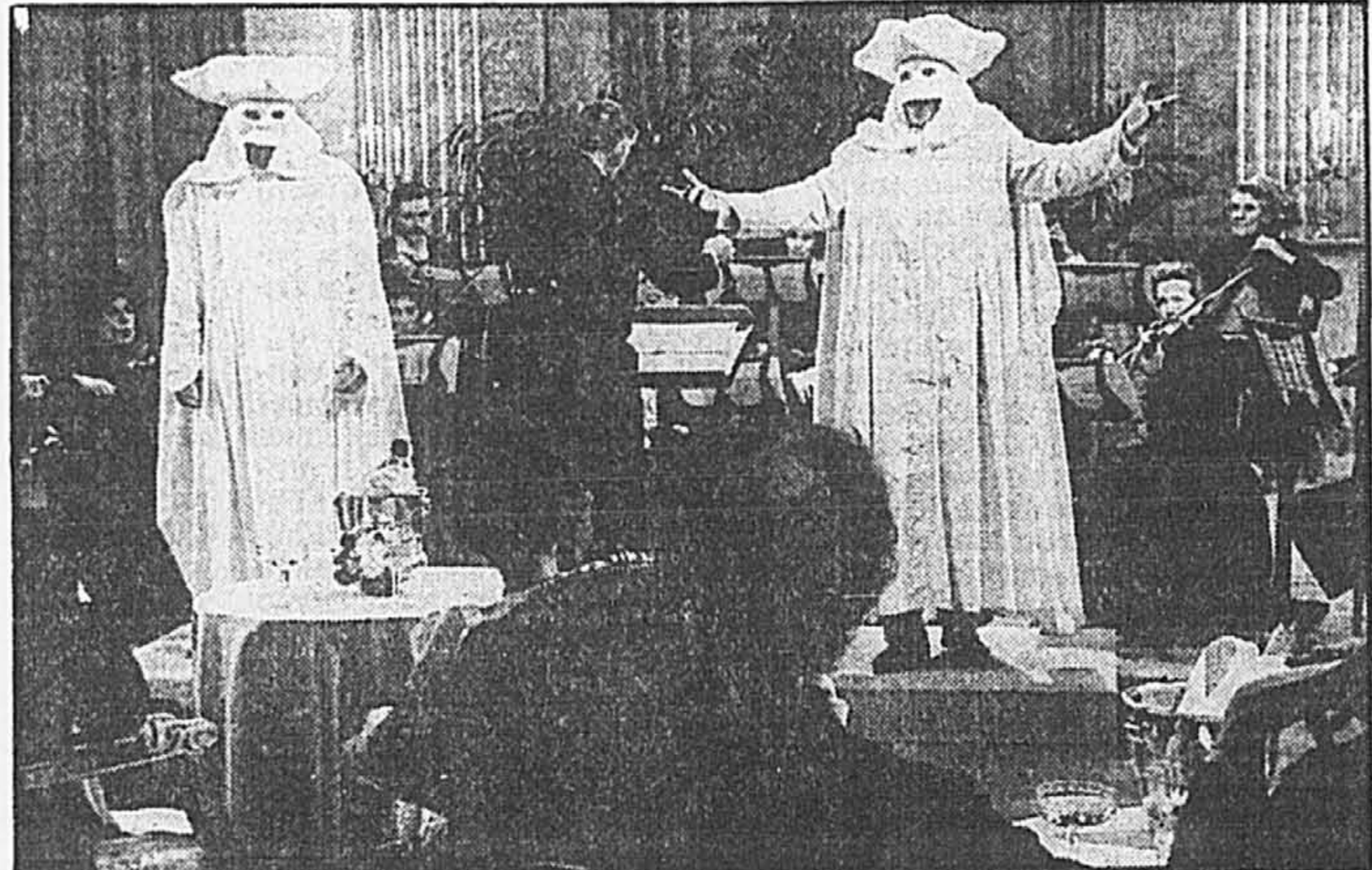
Pour le plaisir des cinéphiles, à qui ces films ont donné le goût de mieux connaître les réalisateurs et les films belges, la Cinémathèque québécoise, en collaboration avec la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec, présente, du 15 au 25 mars, un panorama du cinéma belge francophone. La manifestation comporte trois volets principaux:

1) Le menu des 23, 24 et 25 mars prend une dimension historique avec un hommage à Charles Dekeukeleire (1905-1971), par une rétrospective des oeuvres de ce pionnier du cinéma belge, qui a oeuvré comme critique avant de passer à la réalisation. Ses films, documentaires considérés comme avant-gardistes, décrivent surtout les faits et gestes de ses compatriotes, mais ce cinéaste était aussi très sensible aux moeurs et aux coutumes déterminées par les cultures, notamment celles de l'Afrique.

Ce volet historique est complété par une exposition sur le tournage du classique du cinéma belge *Misère au borinage* d'Henri Storck et Joris Ivens (21 mars). Ces programmes préparés par Yves Bédard seront présentés par un spécialiste du cinéma belge, Jacques Pollet, directeur pédagogique de l'Institut des arts de diffusion et professeur à l'Université catholique de Louvain.

2) Le programme de la Quinzaine du cinéma de Wallonie et de Bruxelles inclut également une rétrospective de la carrière du réalisateur Jean-Jacques Andrien (*Australia*) qui sera à Montréal pour présenter quatre de ses films au public de la Cinémathèque (les 15, 16, 17 et 18 mars).

3) Enfin, seront présentés les premiers films de long métrage des réalisateurs belges les plus prometteurs (*Falsch*, de Jean-Pierre et Luc Dardenne, *Noces en Galilée*, de Michel Khleifi, *Gros coeur*, de Pierre Joassin, *Le maître de musique*, de Gérard Corbiau, *La maison dans la dune*, de Michel Mees, *La trame*, de Claude Zaccai, *Bruxelles-Transit* de Samy Szlingerbaum, *Le voyage d'hiver* de Marian Handwerker, *Meurtres à domicile* de Marc Lobet). Ces réalisateurs travaillent dans des conditions comparables, semble-t-il, à celles des cinéastes québécois.



Une scène du film *Le Maître de Musique*, de Gérard Corbiau.

«Ferron, Marcelle»

C'est ce soir qu'aura lieu au cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau la première du film *Ferron, Marcelle*, qui a valu à sa réalisatrice, Monique Crouillière, le prix du meilleur portrait d'artiste au 8e Festival international du film sur l'art de Montréal. Le film, dont le jury a apprécié « la spontanéité et la simplicité » présente en effet un portrait fort attachant de la première femme peintre reconnue « à part entière » au Québec.

La grande visite

Le réalisateur Bruce Beresford, dont le film *Driving Miss Daisy* est le grand favori pour les Oscar 90 (neuf nominations, dont celles du meilleur film et de la meilleure réalisation), viendra au Québec, l'été prochain, en quête de sites de tournage pour son prochain film, *Black Robe (Robe noire)*. Il s'agit d'une adaptation à l'écran du best-seller du romancier canadien Brian Moore. Qui raconte — comme le titre le suggère bien — une histoire de « sauvages et de missionnaires » située aux premiers temps de la colonie.

Mais, dès les 9 et 10 avril, le réalisateur Maurizio Nichetti, viendra présenter à Montréal son dernier film, *The Cicile Thief*, que le magazine *Hollywood Reporter* qualifie de « parodie affectueuse du fameux *Voleur de bicyclette* de Vittorio De Sica. Dans celui-ci, il est question du massacre d'un film important par... sa présentation à la télévision, entre quelques avalanches de messages publicitaires!

Avant Oscar, Génie...

Au Gala 1990 des prix Génie qui sera télé-

diffusé sur les ondes de CTV-CFCF à 21 heures, le 20 mars, on pourra observer une forte délégation d'artistes québécois. Parmi ceux qui ont déjà confirmé leur présence, mentionnons Denis Bouchard, Michel Côté, Gratien Gélinas, Rémy Girard, Charlotte Laurier, Geneviève Rioux et Danièle Plourier.

De plus, les six chansons de film mises en nomination seront interprétées en direct. Ainsi Jane Siberry interprétera « Something About Train » tirée du film *The Top Of His Head*; Beverly D'Angelo chantera « Restless Dreamer » du film *American Boyfriend*; l'actrice Rebecca Jenkins, elle-même en nomination pour un Génie interprétera la chanson « When I Sing » du film *Bye Bye Blues*; Claude Dubois chantera « On vit de femmes », la chanson qu'il a composée pour *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*; et enfin Molly Johnson et le Canadian Children's Opera Chorus interpréteront « The Best We Both Can » et « The Elephant March », deux chansons écrites par Maribeth Solomon pour le film *Babar: The Movie*.

«Bye, Bye, Blues»

Le seul rival sérieux de Denys Arcand à la prochaine cérémonie annuelle des Génies, *Bye, Bye, Blues* de la cinéaste albertaine Anne Wheeler, prend l'affiche du cinéma Le Parisien à compter du 16 mars. Ce film biographique canadien a reçu pas moins de 13 nominations aux Génies, c'est-à-dire le même nombre qu'*Un zoo la nuit* en 1987, alors que *Jésus de Montréal* en a reçu 16, ce qui représente un record de tous les temps.

Musique

Dutoit revient... et repart



CLAUDE GINGRAS

Le cinquième programme de la série « Air Canada » de l'Orchestre Symphonique de Montréal est donné, très exceptionnellement, deux lundis — plus précisément: hier soir et

lundi soir prochain, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier.

La raison: l'horaire newyorkais de Charles Dutoit, qui revient à l'OSM pour trois concerts (ces deux soirées « Air Canada » et le « Esso » de dimanche après-midi prochain), au milieu d'une période de « guest-conducting » de presque cinq mois en Europe puis aux États-Unis.

Entre les deux concerts du présent programme « Esso », Dutoit dirige *Faust*, de Gounod, au Metropolitan demain et samedi soirs et l'y dirige également mardi et samedi soirs de la semaine prochaine. Pour ces quatre représentations, Valentin est chanté par le Montrealais Gino Quilico. Quilico fils chantait le même rôle cette saison à l'Opéra de Montréal. Au « Met », il remplace Thomas Hampson, qui fut le Valentin des premières représentations newyorkaises dirigées par Dutoit.

Après *Faust* et *Samson et Dalila* au

«Met», Dutoit dirige quatre orchestres américains: Pittsburgh, New York, Boston et Philadelphie. Il nous revient définitivement le 20 avril.

Le présent programme « Air Canada » comprend des oeuvres de Smetana, Flołow, Weinberger et Bizet, ainsi que les *Variations sur une chanson enfantine*, de Dohnányi, avec Marc-André Hamelin au piano (la « chanson » est la populaire « Ah, vous dirai-je, maman », d'auteur inconnu).

À L'ATELIER DE JEU SCÉNIQUE

Pour le 15e anniversaire de l'Atelier de Jeu scénique de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, l'animatrice Marthe Forget a choisi *The Little Sweep*, de Britten, et *Four-Note Opera*, de Tom Johnson. Les deux petits ouvrages forment un spectacle en français (*Le Petit Ramoneur-L'Opéra de quatre notes*) présenté gratuitement ce soir, demain, jeudi et vendredi soirs, 20 h, au Théâtre Le Mont-Royal (ancien Nouveau Théâtre d'Outremont, 5210, Durocher, angle Fairmount).

Le Britten est isolé du divertissement *Let's Make an Opera!* créé en 1949. Il y constitue l'opéra en préparation, l'histoire d'un petit ramoneur que des enfants délirants des mauvais traitements que lui inflige son employeur. L'oeuvre de Johnson (compositeur américain vivant à Paris) est un exercice minimaliste où les personnages expriment leur difficulté à se limiter à une gamme de quatre notes.

Le spectacle réunit une vingtaine d'interprètes dont sept membres des Petits Chanteurs du Mont-Royal.

ALICIA DE LARROCHA CE SOIR

Alicia de Larrocha donne un récital ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, présentée par l'OSM. Son programme: *Andante con variazioni*, de Haydn, *Sonate op. 28 (Pastorale)* de Beethoven et des oeuvres espagnoles: *Valses poéticas* et *Allegro de concierto*, de Granados, *La Vega* et *Navarra*, d'Albéniz.

LES 75 ANS D'ALEXANDER BROTT

Un concert gratuit des Jeunes Virtuoses de Montréal marque demain soir, 20 h, Redpath Hall de McGill, les 75 ans du compositeur montréalais Alexander Brott (né le 14 mars 1915). Quatre de ses nombreuses oeuvres au programme: *Critics' Corner*, avec François Aubin aux percussions, *Songs of Contemplation*, avec le soprano Lyne Fortin, *Shofar*, avec Denis Brott au violoncelle, et *Ritual*. Direction: Boris Brott.

BOULEZ JEUDI SOIR

C'est jeudi soir, 20 h, salle Claude-Champagne, que la Société de Musique contemporaine du Québec présente son concert consacré à Boulez. Nous avons présenté l'événement samedi dernier. Rappelons les titres: *Eclat/Multiples*, *Messagesquise*, *Trois Improvisations sur Mallarmé* et *Notations* pour piano.

OPÉRA À LA RADIO ET À LA TÉLÉVISION

À la radiodiffusion en direct du Metropolitan de New York, ce samedi, CBF-FM, 13 h 30, on entendra *Manon*



Alicia de Larrocha

Lescaut, de Puccini, avec Mirella Freni, Peter Dvorsky, Brian Schexnayder et Italo Tajo. Au pupitre: Nello Santi.

Dimanche, 14 h, dans le cadre des opéras présentés en différé à la télévision de Radio-Canada, invitation à une découverte: *L'Africaine*, de Meyerbeer, production de San Francisco de 1988, avec Shirley Verrett, Plácido Domingo, Justino Diaz et Joseph Rouleau. On avait entendu Verrett dans la scène finale de cet opéra l'été dernier à Lanaudière.

LE MANUSCRIT NON VENDU

Le manuscrit du *Prélude, Choral et Fugue*, l'oeuvre pour piano la plus connue de César Franck, mis en vente à l'Hôtel des Encans jeudi soir dernier, n'a pas été vendu. Une offre d'achat de 12 000 \$ a été refusée. Le propriétaire de la pièce en désire 20 000 \$, nous informe le commissaire-priseur, légal de Saint-Hippolyte, qui, sur l'avis d'un ex-

pert parisien, l'évalue entre 15 000 \$ et 18 000 \$.

APRILE MILLO À QUÉBEC

Présentée par le Club Musical de Québec, Aprile Millo, réputé soprano du Metropolitan Opera, donnera un récital au Grand Théâtre le 21 mars, 20 h. Elle chantera des airs et mélodies de Gluck, Paisiello, Bellini, Scarlatti, Wolf, Dvorak, Beethoven (*Ah, perfido!*), Verdi (*de Otello*) et Giordano (*de Andrea Chénier*).

UN DISQUE D'ANGÈLE DUBEAU

Aujourd'hui est lancé, en présence du ministre Marcel Masse, l'enregistrement que la violoniste Angèle Dubeau a réalisé en octobre avec l'Orchestre Symphonique de Kiev, dir. Igor Blazhkov. Le programme: le premier Concerto de Prokofiev, le Concerto de Kabalevsky et deux Tchaïkovsky: *Sérénade mélancolique* et *Mélodie*. L'enregistrement, de marque Analekta, paraît en compact et en cassette.

NOS MAGAZINES D'OPÉRA

Nos deux principaux magazines consacrés à l'opéra, *Aria*, de Montréal, et *Opéra Canada*, de Toronto, changeront bientôt de rédacteur en chef. Actuellement dirigés par des femmes, ils le seront dorénavant par des hommes. *Aria*, Maryse Angrignon-Sirois sera remplacée par Claude Routhier, qui conserve néanmoins son poste de réalisateur de *L'opéra du samedi* à Radio-Canada. *Opéra Canada*, Harvey Chusid succédera à Ruby Mercer. Mmes Angrignon-Sirois et Mercer resteront cependant attachées aux magazines à divers titres.

Soupault, un des pères du surréalisme, meurt à Paris

Agence France-Press
PARIS

■ L'écrivain Philippe Soupault, l'un des fondateurs du surréalisme et l'un de ses derniers grands témoins, est mort à son domicile parisien dans la nuit de dimanche à lundi, à l'âge de 92 ans, a annoncé hier son éditeur Lachenal et Ritter.

Il était l'auteur de nombreux recueils de poésie et de romans. Signataire avec André Breton du véritable acte de naissance du mouvement, «Les Champs magnétiques», qui marquait l'entrée

de l'inconscient dans la littérature, Philippe Soupault ne s'était même pas déplacé à l'exposition — la première — organisée en 1988 en son honneur à Montreuil, dans la région parisienne.

Son succès avait montré l'influence de ce découvreur touche-à-tout et prolifique — poète, romancier, essayiste, journaliste, auteur de chansons, homme de radio et grand voyageur —, auteur de 14 romans et 16 recueils de poésie.

Une phrase le résume: «Je ne suis pas sérieux. J'ai d'autres ambitions». Enfant turbulent du surréalisme, il avait gardé son insolence et son humour, en lançant volontiers «Je n'ai aucun respect pour la littérature». Avec son profil aigu, sa diction nette, sa voix enjouée, ses haines toujours tenaces contre Cocteau ou ce «voyou de Dali», Soupault n'avait pas changé depuis ses 20 ans.

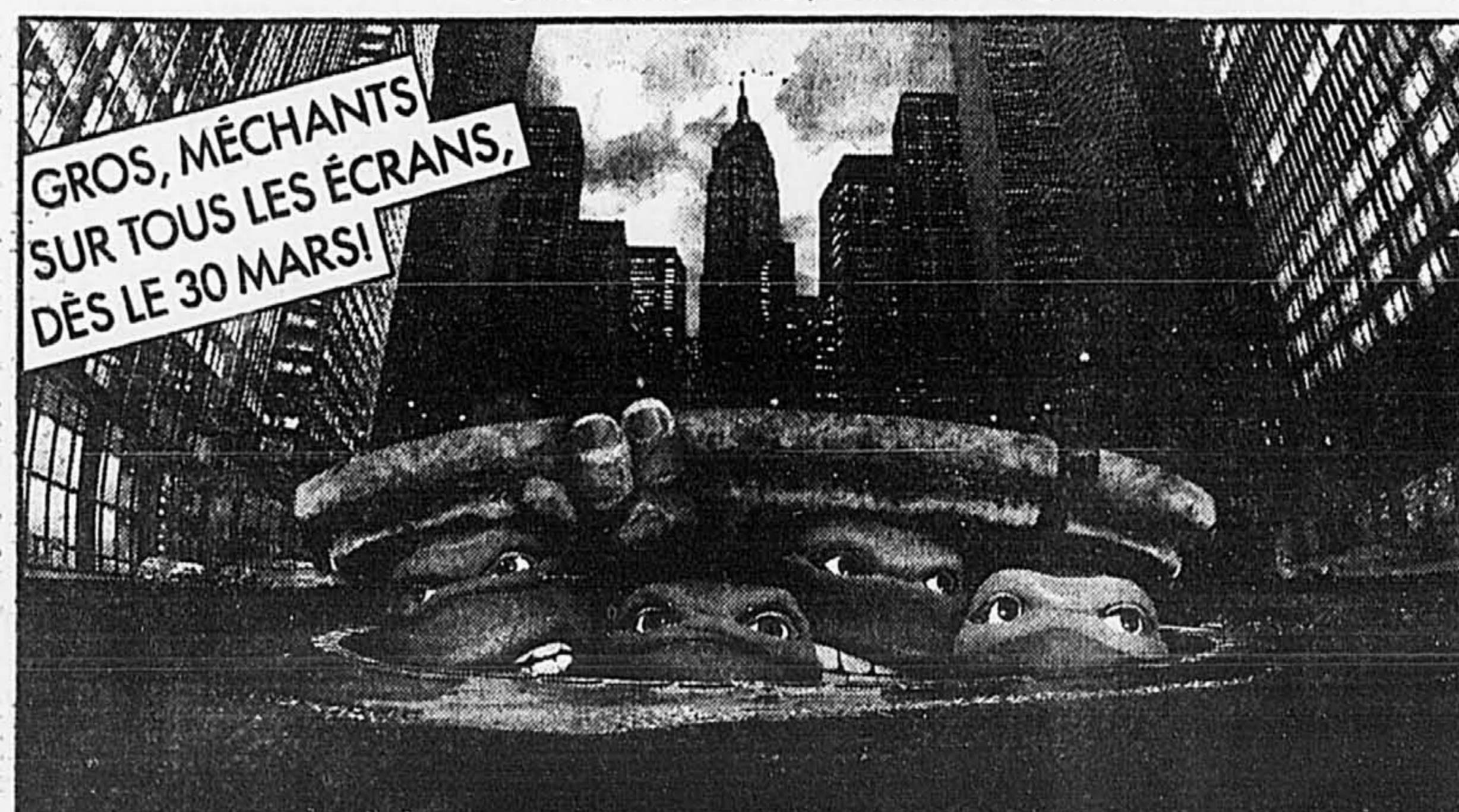
Pourtant, rien ne prédestinait

ce fils de grand bourgeois à cette esthétique iconoclaste. Né à Chaville, près de Paris, le 2 août 1897, il est le fils d'un chirurgien célèbre et le neveu de Louis Renault, le fondateur des usines automobiles. La lecture de Lautréamont et Rimbaud l'orienteront différemment. En 1917, Guillaume Apollinaire fait publier son premier poème «Départ».

Après quatre années de guerre, il retrouve dans la haine du bourgeois et du patriotisme An-

dre Breton, rencontre à un mardi littéraire au célèbre café du Flore, à Saint-Germain-des-Près, et Louis Aragon.

Auteur de nombreux recueils de poèmes: «Aquarium», «Westwego», «Rose des vents», «Georgia», «Chansons», il écrit également de nombreux romans, notamment «Le Bon apôtre» (1925), «En joue!» (1925), «Le Nègre» (1927), «Les Dernières nuits de Paris» (1928) conte oriental, «Le Grand homme» (1929).



GROS, MÉCHANTS SUR TOUS LES ÉCRANS, DÈS LE 30 MARS!






offrent à 300 privilégiés d'assister à l'invasion des

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES

VERSION FRANÇAISE

à la représentation spéciale du jeudi 29 mars à 19h30 au cinéma Berri

Retourner ce coupon-réponse à "Concours TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES" c/s VIVAFILM, 355 Place Royale MONTREAL H2Y 2V3

■ Le tirage aura lieu le mardi 20 mars à midi ■ Cette annonce paraîtra dans LA PRESSE du 10 au 17 mars 1990 ■ La valeur des prix est de 2100\$ ■ 150 gagnants recevront par la poste un laissez-passer double ■ Le texte des règlements est disponible chez VIVAFILM

NOM: _____

ADRESSE: _____

APP: _____ VILLE: _____

CODE POSTAL: _____

ÂGE: _____

TÉL.: MAISON: _____

TÉL.: BUREAU: _____



Ni Intello

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Daniel Lemay

20:00 (7) — Nova «Ride of the Dragons: the Genius that was China». Première de 4. Au XIIIe siècle, la Chine était le pays le plus avancé du monde, à tous les points de vue.



21:00 (10) — Le match de la vie Sous le thème de la famille: des enfants de mères droguées, des couples unis qui veulent assurer le bonheur des enfants et des couples divorcés qui travaillent dans le même sens.

23:20 (8) — «Umberto D» Film de Vittorio de Sica, un chef-d'œuvre du cinéma italien. En italien avec sous-titres anglais.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2) Montréal ce soir		CTYVON	Super sans plomb	L'Héritage			Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)
(3) The News		CBS News	Family Feud	Rescue: 911			Movie: "The Karen Carpenter Story".				The News	Pat Sajak Show
(5) News 5		NBC Nightly News	Jeopardy!	Cheers	Matlock		In The Heat of The Night		NBC News Special: Changes.		News 5	The Tonight Show
(6) Newswatch			Babar	Danger Bay	the 5th estate		Market Place	Man Alive	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Arctic Winter Games
(7) Le Monde		Charivari	Chop Suey	Épopée rock	Sous le signe du faucon		Match de la vie: la Famille.		Ad Lib	Quotidienne (22h58)	Nouvelles TVA	Mongrain de sel (23h45)
(8) Le Monde		Charivari	Chop Suey	Épopée rock	Sous le signe du faucon		Match de la vie: la Famille.		Ad Lib	Quotidienne (22h58)	Nouvelles TVA	Mongrain de sel (23h45)
(8) Newswire			Entertainment Tonight	Bordertown	Matlock		Roseanne	Grand	Midnight Caller		CTV National News	Nightline
(8) Eyewitness News		ABC World News	A Current Affair	Who's The Boss	Who's The Boss	The Wonder Years	Roseanne	Coach	Thirtysomething		News Nightbeat	ABC News Nightline
(9) En Estrie ce soir			CTYVON	Super sans plomb	L'Héritage		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)
(10) Ici Montréal		Charivari	Chop Suey	Épopée rock	Sous le signe du faucon		Match de la vie: la Famille.		Ad Lib	Quotidienne (22h58)	Nouvelles TVA	Ciné-nuit (23h45)
(12) Pulse			Entertainment Tonight	Bordertown	Matlock		Roseanne	Grand	Midnight Caller		CTV National News	Pulse
(13) En Mauricie ce soir			CTYVON	Super sans plomb	L'Héritage		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)
(17) Passe-Partout		Début de soirée		Feu vert	Ni Geo: Renaissance des chefs-d'œuvre.		L'Indice Plus		La Période de questions (durée: 1h)			
(22) Newscenter 22		ABC World News	Wheel of Fortune	A Current Affair	Who's The Boss	The Wonder Years	Roseanne	Coach	Thirtysomething		Newscenter 22	ABC News Nightline
(25) Polka Dot Door		Today's Special	National Geographic		Science Edition	Nature Watch	Film International: "Ganashatru".			Pick 3 / Science...	Question Period	
(33) The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Moyers: Joseph Campbell & The Power of Myth (1re de 2).								Foreign Film Classics: "Umberto D" (23h20).	
(35) La Roue chanceuse		Zizanie	7e Ciel. Émission de variétés.		Les Routes du paradis		Cinéma: "Katie".		Dem. Edition (22h58)		Sports Plus (23h04)	Sports en ligne (23h37)
(37) 3-2-1 Contact		Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Nova: Ride of The Dragons (1re de 4).		From D-Day To The Rhine with Bill Moyers		Movie: "Victory at Sea" (22h20).			
(15) Chance aux chansons		Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	L'Info-5 (2e édition)	Du côté de chez Fred: Maïa Plissetskaia.		Champs Élysées: Spécial Jean-Paul Belmondo (21h10).			Ciel, mon mardi!		Le Journal (23h55)
(20) Musique Vidéo		Fax: L'InfoPlus	Flashback		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo		Fax: L'InfoPlus	Musique Vidéo
(FC) Plain Clothes (18h30)		The Virgin Queen of St. Francis High			Beebejuice		Apprentice To Murder (21h45)				Thank You Satan	
(RDS) Rallye (17h30)		Sports 30	Journal des Canadiens	Hockey: le Canadien de Montréal vs les Islanders de New York.					Un contre un	Sports 30	Courses à Québec	
(SE) Tonnara II (18h25)					L'Excellente Aventure de Bill et Ted (20h20)				À fond la caisse (21h50)			Aquarium (23h50)

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

APRÈS LA GUERRE
Université: 19 h.

BACK TO THE FUTURE (2)
Bonaventure (2): 19 h 10, 21 h 20.

BAD INFLUENCE
Astre (1): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., 23 h.

Carrefour Laval (6): 19 h 30, 21 h 45.

Decarie (1): 19 h 20, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05.

Pointe-Claire (5): 19 h 10, 21 h 50.

BORN ON THE 4th OF JULY
Bonaventure (1): 20 h.

Cinéma Égyptien (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

Cinéma (3), Ven., 19 h, 21 h 45; du lun. au jeu., 20 h.

CINÉMA PARADISO
Berri (5): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

CONFESIONS PROVOCANTES
Eve: 12 h 55, 17 h 15, 21 h 35.

COUPLES ARDENTS
Carré Saint-Louis: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 25.

CRUISING BAR
Carrefour Laval (1): 19 h, 21 h.

Cinéma centre-ville (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

DEAD POETS SOCIETY
Du Parc (3): 18 h 15, 21 h 12.

DE QUOI JE ME MELE
Versailles (13): 19 h 30.

DESIR SAUVAGE
Eve: 10 h, 14 h 15, 18 h 35.

DRIVING MISS DAISY
Cinéma V (1): 19 h 15, 21 h 35.

Loew's (3): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

ENEMIES: A LOVE STORY
Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h 40, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 30.

ENQUÊTES INTERNES
Laval (1): 19 h 20, 21 h 40.

Omega (1, Longueuil), Ven., 19 h, 21 h 15; du lun. au jeu., 20 h.

Parisien (6): 12 h, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 15.

Rex (1, Saint-Jérôme): 19 h 15, 21 h 30.

Versailles (1): 19 h 05, 21 h 30.

ERIK THE VIKING
Cinéma Paris: 16 h 30, 19 h.

EXIGENCES TRÈS SPÉCIALES
Bijou: 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 35, 20 h 10.

FLESHDANCE FEVER
Guy: 10 h 15, 12 h 55, 15 h 25, 18 h 15, 21 h 55.

FORCE MAJEURE
Berri (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 30.

GARÇON DE COURSES
Quimétoscope: 19 h.

GUERRE DES ROSES (LA)
Brossard (2): 19 h, 21 h 25.

Carrefour Laval (2): 19 h 10, 21 h 40.

Cinéma Capitol (2, Drummondville): 19 h, 21 h 30.

Cinéma centre-ville (7): 13 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30.

HANDMAID'S TALE
Cinéma Égyptien (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Decarie (2): 19 h 30, 21 h 40.

Pointe-Claire (4): 19 h 30, 21 h 40.

HARD TO KILL
Dorval (3): 19 h 15, 21 h 30.

Fairview (1): 19 h 20, 21 h 30.

Jean-Talon: 19 h 15, 21 h 15.

Palace (1): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

HEIDI, LE SENTIER DU COURAGE
Omega (2, Longueuil), Ven., 19 h 15.

Parisien (1): 14 h 45.

HIVER 54
Parisien (2): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 25.

Versailles (3): 21 h 40.

HUNT FOR RED OCTOBER (THE)
Du Parc (1): 18 h 30, 21 h 15.

Du Parc (2): 20 h.

Fairview (2): 18 h 10, 21 h.

Greenfield (1): 18 h 30, 21 h 15.

Imperial: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

Pine (1, Sainte-Adèle): 20 h.

Versailles (2): 18 h 20, 21 h 05.

IMAX — GRAND CANYON AND THE DEEPEST GARDEN
Vieux-Port. Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45.

IMAX — GRAND CANYON ET BENTHOS (v.f.)
Vieux-Port. Du mar. au ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h, sam., dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 30.

INSATIABLE (L') (11)
Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

INTERNAL AFFAIRS
Palace (2): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h.

JÉSUS DE MONTRÉAL
Cinéma centre-ville (8): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

JOE VERSUS THE VOLCAONO
Dorval (1): 19 h 05, 21 h 30.

Greenfield (2): 19 h 25, 21 h 40.

Laval (4): 19 h, 21 h 10.

Loew's (1): 13 h, 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Pine (5, Sainte-Adèle): 20 h 15.

JUILLET EN SEPTEMBRE
Cinéma centre-ville (4): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

LA BAULE LES PINS
Complexe Desjardins (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15.

LEFT FOOT (MY)
Complexe Desjardins (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 25.

Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Pointe-Claire (6): 19 h, 21 h 05.

LET'S GET LOST
Cinéma Paris: 16 h 30, 21 h 30.

LITTLE MERMAID (THE)
Palace (3): 13 h, 15 h.

LOOSE CANNONS
Palace (6): 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; jeu., 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 21 h 35.

MADHOUSE
Astre (4): 19 h 15, 21 h 10.

Carrefour Laval (5): 19 h 20, 21 h 15.

Cinéma Égyptien (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Place Alexis-Nihon (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 21 h 30.

Pointe-Claire (1): 19 h 10, 21 h 10.

MEN DON'T LEAVE
Dorval (2): 18 h 40, 21 h 20.

Loew's (2): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05.

MILOU EN MAI
Complexe Desjardins (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

MOD STORY
Palace (4): 13 h 30, 19 h; merc., 13 h 30.

MONDE SANS PITIE (UN)
Cinéma centre-ville (5): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

MUSIC BOX
Cinéma V (2): 18 h 45, 21 h 30.

Palace (4): 16 h 20, 21 h 10; merc., 16 h 20, 21 h 30.

Pine (4, Sainte-Adèle): 20 h 15.

MUSIC BOX (v.f.)
Cinéma Capitol (3, Drummondville): 19 h, 21 h 30.

Du Plateau (2): 19 h, 21 h 25.

La Paris (1, Saint-Hyacinthe): 19 h, 21 h 20.

NAUGHTY LADY
Guy: 11 h 44, 14 h 24, 17 h 04, 19 h 44.

NE UN 4 JUILLET
Astre (2): 19 h, 21 h 30.

Brossard (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme), Ven., 19 h, 21 h 45; du lun. au jeu., 20 h.

Cinéma Capitol (1, Drummondville): 19 h.

Laval 2000 (1): 19 h, 21 h 45.

Longueuil (1), Ven., 19 h, 21 h 50; lun., 20 h; mar., 19 h, 21 h 50; merc. jeu., 20 h.

NIGHT BREED
Place Alexis-Nihon (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 10.

OASIS GLACIAL
Parisien (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10.

OTAGES DU DESIR
Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

OURS (L')
Du Plateau (1): 13 h, 15 h, 17 h.

PARTY (LE)
Laval (5): 19 h 10, 21 h 30.

Parisien (4): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

Pie (2, Sainte-Adèle): 20 h 30.

Versailles (4): 19 h 10, 21 h 25.

PATROUILLE EN FOLIE (LA)
Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme): 19 h 15, 21 h 15.

Greenfield (3): 19 h, 21 h 30.

Laval (2): 19 h, 21 h 10.

Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): 19 h 05, 21 h 05.

Versailles (6): 19 h 20, 21 h 30.

PEEPING TOM
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55, 21 h 10.

PETITE SIRENE (LA)
Parisien (6): 14 h 30.

PETITE (LA) VERA
Quimétoscope: 21 h.

POUR TOUJOURS
Berri (4): 13 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Brossard (3): 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (3): 19 h, 21 h 35.

Cinéma Capitol (4, Drummondville): 19 h, 21 h 30.

Paradis (1): 19 h, 21 h 30.

PUBLICITE 89
Université: 21 h 10.

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY
Crémazie: 19 h 15, 21 h 20.

RETOUR VERS LE FUTUR (2)
Berri (3): 15 h 15.

Cinéma centre-ville (6): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

Laval 2000 (2): 19 h 15, 21 h 20.

Longueuil (2): 19 h 10, 21 h 30.

Paradis (3): 19 h, 21 h.

REVENGE
Astre (2): 19 h, 21 h 20.

Faubourg Sainte-Catherine (1): 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25.

Pointe-Claire (2): 19 h, 21 h 30.

RIPOUX CONTRE RIPOUX
Berri (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Brossard (1): 19 h 10, 21 h 30.

Commodore (Cartierville): 19 h, 21 h 15.

Dauphin (1): 19 h, 21 h 15.

ROMERO (v.f.)
Complexe Desjardins (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

ROYAUME OU L'ASILE (LE)
Parisien (1): 12 h 40, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 10.

SEXES EN VACANCES
Eve: 11 h 25, 15 h 45, 20 h.

SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS (LA)
Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

SOUBRETTES COCHONNES
Carré Saint-Louis: 14 h 10, 18 h, 21 h 45.

STANLEY & IRIS
Dorval (4): 19 h 20, 21 h 30.

Loew's (4): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.

STANLEY ET IRIS
Cinéma Capitol (1, Drummondville): 21 h 30.

Laval (3): 19 h 10, 21 h 40.

Omega (2, Longueuil): 21 h 30.

Parisien (5): 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

Rex (2, Saint-Jérôme): 19 h 30, 21 h 30.

Versailles (5): 19 h 20, 21 h 30.

STELLA
Loew's (5): 13 h 45, 16 h 10, 18 h 35, 21 h 15; merc., 13 h 45, 16 h 10, 21 h 30.

STUDIO DES PLAISIRS
Bijou: 11 h, 13 h 35, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 20.

TANGO & CASH
Carrefour Laval (4): 19 h 05, 21 h 25.

Cinéma centre-ville (9): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.

Palace (3): 16 h 55, 19 h 15, 21 h 30.

Paradis (2): 19 h 15, 21 h 20.

TOLERANCE
Cinéma centre-ville (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

TOO BEAUTIFUL FOR YOU
Palace (6): 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20; lun., 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 21 h 30.

TRIUMPH OF THE SPIRIT
Cinéma centre-ville (3): 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 25.

TROP BELLE POUR TOI
Parisien (7): 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 25; jeu., 13 h, 15 h, 17 h 10, 21 h 45.

VALMONT (v.f.)
Dauphin (2): 19 h, 21 h 30.

VILLA DES PLAISIRS
Bijou: 11 h 25, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 55.

VOYEUR
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

WAR OF THE ROSES
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h 20, 16 h 30, 19 h, 21 h 20; merc., jeu., 13 h 20, 16 h 30, 21 h 40.

SALLES DE RÉPERTOIRE

CRIMES (LE) D'OVIDE PLOUFFE
Cinéma centre-ville (2): 20 h 35.

DISTANT VOICES
Quimétoscope: 21 h 20.

ENFANTS TERRIBLES (LES)
Quimétoscope: 19 h 30.

EUROPA 51
Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.

FAMILY BUSINESS
Quimétoscope: 19 h 15.

FÉLICITÉ & LA DÉBACLE — FERRON, MARCEL-LE
Cinéma ONF: 19 h.

GÉNÉRALE (LA)
Cinéma centre-ville (2): 18 h 35.

MYSTERY TRAIN
Rialto: 19 h 15, 21 h 30.

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES
Quimétoscope: 21 h 30.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Alicia de Larrocha, pianiste. Andante et Variations en fa mineur (Haydn), Sonata no 15 en ré mineur, op. 28 «Pastorale» (Beethoven), «Valse poétique» et Allegro de concert (Granados), «La Vegas» et «Navarra» (Albeniz), «Recitals American Express»: 20 h.

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL (5210, Durocher) — Atelier de jeu scénique. «Opéra de Quatre Notes». Johnson. Dir. Lorraine Prieur. «Le petit ramoneur» (Britten). Dir. Jean-Eudes Vaillancourt. Dir. scénique: Marthe Forget: 20 h.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Pygmalion», de George Bernard Shaw. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — «O'Neill», d'Anne Legault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine O.) — «La puce à l'oreille», de Feydeau. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

THÉÂTRE DE QUAT-SOUS (100, av. des Pins E.) — «Qui marche dans les feuilles...», de Franz Xaver Kroetz. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine E.) — «Les Femmes savantes», de Molière. Mise en scène de Lorraine Pintal. Ven., sam., 20 h 30.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — «La Preuve», d'après le roman d'Agota Kristof. Adapt. théâtrale d'Odette Guimond et Jacques Rossi. Du mar. au sam., 20 h 30.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — «La mort des Rois», de Robert Claing. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «La compagnie des animaux», de René Ginéras. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 16 h, 20 h 30.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — «Rivage à l'abandon», d'Heiner Müller. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario E.) — «Copies conformes», de David Hare, du 30.

CARÉ JEAN-TALON (Jean-Talon et Ave. du Parc) — «Plagues tectoniques». Présentation du Théâtre Repère: 20 h.

CENTRAIR (453, Saint-François-Xavier) — «Fire Sale», de James Nadler. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE ST-DENIS (2) — Mario Pelchat: 20 h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Salle Pollack) — Solistes et ensembles de saxophones. Dir. Gerald Donavitch: 20 h.

CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Empire des futures stars, avec Headline, Bluebone et Jat: 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. De 19 h à minuit. Trio de Charlie Biddle. Du mar. au ven., de 22 h à la fermeture; sam., de 21 h 30 à la fermeture.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Groupe Acoustic 70: 22 h.

LE SOLEIL LEVANT (286, Sainte-Catherine O.) — Mike Tiller, des 21 h.

KM/KILOMÈTRE/HEURE (4171, Saint-Denis) — James Galfand, 21 h 30, 23 h, minuit 30.

MONTREAL AEROPORT HILTON (12505, Côte-de-Liesse) — La Barrique: Piereth Vermeil. Du mar. au sam., de 20 h 30 à 2 h. — Le Carrefour: Manon Robert. Tous les jours de 11 h 30 à minuit.

L'EMPIRE DES FUTURES STARS
Bud cko!

pour la Rock Evolution!

Ce soir à 21 h 00 entrée gratuite

en vedette: HEADLINE BLUE BONE JAT

5240, av. du Parc Inf. 270-7848

En collaboration avec

Une initiative de CKOI 96.9 FM en association avec Budweiser, commanditaire officiel

Déposez cette annonce au CLUB SODA, ce soir, pour le tirage de prix de présence.

Nom: _____ Tél.: _____

EXPOSITION VICTOR LALLOUZ

«écris ce chant pour toi»

Vernissage

Le mercredi 14 mars à 19 hrs.

L'exposition se continue au 5 avril

Galerie de la Cité

1511, St-Jacques Ouest

Suite 201

Tél.: 937-1805

Important vol de tableaux à Toulouse

Agence France-Press

TOULOUSE

Treize tableaux, dont des toiles de Toulouse-Lautrec, Maurice Utrillo, Vlaminck, d'une valeur totale estimée à plusieurs centaines de milliers de dollars, ont été dérobés chez un collectionneur à Toulouse, a-t-on appris hier de source policière.

Les cambrioleurs ont pénétré par un soupirail dans la demeure, située en plein centre-ville, dans la nuit de samedi à dimanche, alors que les propriétaires — un couple de retraités dont l'identité n'a pas été révélée — étaient absents.

Parmi les toiles dérobées, figurent notamment «La femme rousse au chapeau» de Toulouse-Lautrec et «Village sous l'orage» de Vlaminck, a-t-on appris de même source.



Radio-Canada veut éviter un «dangereux précédent»

PIERRE APRIL de la Presse Canadienne OTTAWA

Les dirigeants de Radio-Canada ont demandé aux membres du Comité législatif qui étudie le projet

de loi sur la radiodiffusion (C-40) d'abandonner l'idée d'imposer au conseil d'administration de la Société d'Etat deux Comités permanents de radiodiffusion, l'un français et l'autre anglais.

Comparaisant devant le Comité, hier, le président Gerald Veilleux et le président désigné Patrick Watson ont clairement indiqué que cette double structure irait à l'encontre du principe inscrit dans la Loi C-40 voulant que la Société Radio-Canada doit servir les intérêts de tous les Canadiens, «de façon à refléter la globalité canadienne et la diversité régionale et à contribuer au partage d'une conscience et d'une identité nationales.»

M. Veilleux a dit craindre qu'une telle initiative créerait «un dangereux précédent» qui pourrait miner l'indépendance de la SRC en matière de programmation et d'administration.

«Ce que je prêche dans mes nombreux déplacements au Canada, a-t-il dit, c'est que Radio-Canada doit demeurer une seule et unique Société.»

De son côté, le président désigné Patrick Watson, qui deviendra officiellement président du Conseil d'administration lorsque le projet de loi C-40 sera adopté, a exprimé les mêmes inquiétudes. «Nous ne sommes pas là, a-t-il dit, pour représenter une région,

un groupe ou une partie du Canada, mais bien l'ensemble du pays.»

M. Watson est convaincu que cette idée de comités séparés pour une et l'autre communauté de langues officielles «n'est pas une façon efficace pour faire fonctionner un conseil d'administration.»

Les deux grands patrons de la SRC ont indiqué qu'ils croyaient sincèrement que le Conseil d'administration devait avoir toute la latitude voulue «pour prendre les moyens les plus appropriés pour satisfaire aux objectifs prévus» dans C-40.

Soucieux de protéger à tout pris la liberté traditionnelle de

gestion de la Société — dans les limites de son mandat et sans contraintes indues — MM. Veilleux et Watson ont demandé aux membres du Comité de s'assurer que le fait que la SRC dépend fortement des deniers publics pour son fonctionnement ne soit pas limité par la nécessité de rendre des comptes au Parlement.

FAMOUS PLAYERS

3 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR MUSIQUE
MEILLEUR DIALOGUE
MEILLEUR MONTAGE
Under the sea
of Klee the girl

LA PETITE SIRÈNE
Le PARISIEN
Tous les soirs 2:30
en anglais au PALACE

Stella
version o. anglaise

LOEWS
1:45-4:10
8:15-9:15
10:15-11:45
1:10-9:30

Tango & Cash
v.o. anglaise

PALACE
Tous les soirs 4:55-7:15-9:30

JESSICA LANGE

MEN DON'T LEAVE
version o. anglaise

LOEWS
1:30-4:00
8:15-9:05

9 NOMINATIONS AUX OSCARS
Incluant: MEILLEUR FILM

DRIVING MISS DAISY
version o. anglaise

LOEWS
1:15-3:20-5:30
7:15-9:35

Tom Hanks

JOE VERSUS THE VOLCANO
version o. anglaise

LOEWS
1:00-3:00-5:10
7:20-9:30

LAVAL
Tous les soirs 7:00-9:10

DORVAL
Tous les soirs 7:05-9:30

GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:25-9:40

FAIRVIEW
Tous les soirs 7:30-9:45

VERSAILLES
Tous les soirs 8:10-9:05

OMEGA
Tous les soirs 8:15-9:35

VERSAILLES
Tous les soirs 8:30-9:15

OMEGA
Tous les soirs 8:35-9:20

VERSAILLES
Tous les soirs 8:40-9:25

OMEGA
Tous les soirs 8:45-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 8:50-9:35

OMEGA
Tous les soirs 8:55-9:40

VERSAILLES
Tous les soirs 9:00-9:45

OMEGA
Tous les soirs 9:05-9:50

VERSAILLES
Tous les soirs 9:10-9:55

OMEGA
Tous les soirs 9:15-10:00

VERSAILLES
Tous les soirs 9:20-10:05

OMEGA
Tous les soirs 9:25-10:10

VERSAILLES
Tous les soirs 9:30-10:15

OMEGA
Tous les soirs 9:35-10:20

VERSAILLES
Tous les soirs 9:40-10:25

OMEGA
Tous les soirs 9:45-10:30

INFO-FILM 866-0111 (1900-2200)

DE QUOI J'ME MÊLE
version française
LOOK WHO'S TALKING

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30

MUSIC BOX
VERSION FRANÇAISE-
CINÉMA PLATEAU

VERSAILLES
Tous les soirs 7:00-9:25

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
v.f. de DEAD POETS SOCIETY

PLATEAU
Tous les soirs 7:00-9:30

APRÈS LA GUERRE
RICHARD BOHRINGER

UNIVERSITÉ
Tous les soirs 7:00

LE ROYAUME OU L'ASILE
Les Films du Crépuscule International

VERSAILLES
12:40-5:05
7:10-9:20

GENE HACKMAN DAN AYKROYD

LOOSE CANNONS
version o. anglaise

VERSAILLES
1:00-3:05-5:15
7:25-9:35

THE HUNT
RED OCTOBER
version o. anglaise

THX 70MM
12:30-3:20
6:20-9:20

CINÉMA DU PARC
PARC 1
1:30-3:15
6:30-9:15

PARC 2
Tous les soirs 8:00

GREENFIELD PARK
Tous les soirs 8:30-9:15

FAIRVIEW
Tous les soirs 8:40-9:25

VERSAILLES
Tous les soirs 8:50-9:35

OMEGA
Tous les soirs 8:55-9:40

VERSAILLES
Tous les soirs 9:00-9:45

OMEGA
Tous les soirs 9:05-9:50

VERSAILLES
Tous les soirs 9:10-9:55

OMEGA
Tous les soirs 9:15-10:00

VERSAILLES
Tous les soirs 9:20-10:05

OMEGA
Tous les soirs 9:25-10:10

VERSAILLES
Tous les soirs 9:30-10:15

OMEGA
Tous les soirs 9:35-10:20

VERSAILLES
Tous les soirs 9:40-10:25

OMEGA
Tous les soirs 9:45-10:30

VERSAILLES
Tous les soirs 9:50-10:35

OMEGA
Tous les soirs 9:55-10:40

VERSAILLES
Tous les soirs 10:00-10:45

OMEGA
Tous les soirs 10:05-10:50

LA PATROUILLE EN FOLIE
v.f. de: SKI PATROL

LAVAL
Tous les soirs 7:00-9:10

GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:00-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:20-9:30

LE PARIS
Tous les soirs 7:05-9:05

CINÉMA PLUS
Tous les soirs 7:10-9:20

HEIDI
LE SENTIER DU COURAGE
V.F. De «COURAGE MOUNTAIN»

VERSAILLES
Tous les soirs 7:20-9:30

STEVEN SEAGAL

HARD TO KILL
version o. anglaise

PALACE
12:00-2:15-4:30
7:00-9:30

89 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE

UNIVERSITÉ
Tous les soirs 9:10

FAITES-LUI CONFIANCE... C'EST UN FLIC.
RICHARD GERE ANDY GARCIA

ENQUÊTES INTERNES
VERSION FRANÇAISE DE INTERNAL AFFAIRS

VERSAILLES
12:10-4:20
6:30-9:15

LAVAL
Tous les soirs 12:20-9:40

VERSAILLES
Tous les soirs 7:05-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:10-9:40

OMEGA
Tous les soirs 7:15-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:20-9:50

OMEGA
Tous les soirs 7:25-9:55

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-10:00

OMEGA
Tous les soirs 7:35-10:05

VERSAILLES
Tous les soirs 7:40-10:10

OMEGA
Tous les soirs 7:45-10:15

VERSAILLES
Tous les soirs 7:50-10:20

OMEGA
Tous les soirs 7:55-10:25

VERSAILLES
Tous les soirs 8:00-10:30

OMEGA
Tous les soirs 8:05-10:35

VERSAILLES
Tous les soirs 8:10-10:40

OMEGA
Tous les soirs 8:15-10:45

VERSAILLES
Tous les soirs 8:20-10:50

OMEGA
Tous les soirs 8:25-10:55

VERSAILLES
Tous les soirs 8:30-11:00

OMEGA
Tous les soirs 8:35-11:05

HIVER 54

LAVAL
Tous les soirs 7:00-9:10

LE PARTY
AUCUN LAISSEZ-PASSER

VERSAILLES
12:10-2:20-4:45
7:10-9:30

LAVAL
Tous les soirs 7:10-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:10-9:25

CINÉMA PINE
Tous les soirs 8:30

IMPERIAL
Tous les soirs 7:20-9:30

UNE NOMINATION AUX OSCARS

L'OURS
version o. anglaise

VERSAILLES
12:00-2:15-4:30
7:00-9:30

JANE FONDA ROBERT DE NIRO

STANLEY & IRIS
VERSION FRANÇAISE

VERSAILLES
12:15-2:25
6:50-7:00-9:25

LAVAL
Tous les soirs 7:10-9:40

VERSAILLES
Tous les soirs 7:20-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:45

OMEGA
Tous les soirs 7:35-9:50

VERSAILLES
Tous les soirs 7:40-9:55

OMEGA
Tous les soirs 7:45-10:00

VERSAILLES
Tous les soirs 7:50-10:05

OMEGA
Tous les soirs 7:55-10:10

VERSAILLES
Tous les soirs 8:00-10:15

OMEGA
Tous les soirs 8:05-10:20

VERSAILLES
Tous les soirs 8:10-10:25

OMEGA
Tous les soirs 8:15-10:30

VERSAILLES
Tous les soirs 8:20-10:35

OMEGA
Tous les soirs 8:25-10:40

VERSAILLES
Tous les soirs 8:30-10:45

OMEGA
Tous les soirs 8:35-10:50

VERSAILLES
Tous les soirs 8:40-10:55

OMEGA
Tous les soirs 8:45-11:00

VERSAILLES
Tous les soirs 8:50-11:05

OMEGA
Tous les soirs 8:55-11:10

VERSAILLES
Tous les soirs 9:00-11:15

OMEGA
Tous les soirs 9:05-11:20

CINEMAS CINEPLEX ODEON 849-FILM MARDIS À MOITIÉ PRIX

BASE SUPPLÉMENTAIRE POUR ADULTES TOUS LES FILMS • TOUTE LA JOURNÉE • TOUS LES CINÉMAS

DU 9 AU 15 MARS 1990

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine

REVENGE (18 ans) Dolby Stereo THX
1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:25

MY LEFT FOOT (v. ang.) (G)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40

ENEMIES A LOVE STORY (14 ans)
Dolby Stereo / 1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:30

WAR OF THE ROSES (14 ans) Dolby Stereo
1:20 - 4:30 - 7:00 - 9:20

Excepté les 9, 14 et 15 mars: 1:20 - 4:30 - 9:40

PLACE ALEXIS NIHON
Métro Alwater

BAD INFLUENCE Dolby Stereo
12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05

Coupons refusés

MADHOUSE (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

NIGHT BREED (18 ans) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:10

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:15

MADHOUSE (G) Dolby Stereo
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

HANDMAID'S TALE (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

Coupons refusés

POINTE-CLAIRE
8261, Trans-Canadienne

MADHOUSE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

REVENGE (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 9:30

Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

Sem.: 7:00 - 9:30

Speech Preview samedi à 7:30

«NUMS ON THE RUN»

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo

Ven.: 7:00 - 9:45

Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00

Lundi au jeudi: 8:00

HANDMAID'S TALE (14 ans) Dolby Stereo THX
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

Sem.: 7:30 - 9:40

Coupons refusés

BAD INFLUENCE Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:50

Coupons refusés

MY LEFT FOOT (v. anglaise) (G)
Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05

Sem.: 7:00 - 9:05

BONAVENTURE
Place Bonaventure

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dim.: 1:00 - 4:00 - 8:00

Sam. et Sem.: 8:00

BACK TO THE FUTURE #2 (G)
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:20

Sam. et Sem.: 7:10 - 9:20

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Métro McGill

CRUISING BAR (14 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

TOLERANCE (14 ans)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

TRIUMPH OF THE SPIRIT (14 ans)
1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:25

JULIET EN SEPTEMBRE (G)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

UN MONDE SANS PITIE (G)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

LA GUERRE DES ROSE (14 ans)
1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:30

JÉSUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
(version originale sous-titrée anglais)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

TANGO ET CASH (18 ans)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40

CREMAZIE
8610, rue St-Denis

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (G)
Sam. et Dim.: 1:45 - 3:35 - 5:20 - 7:15 - 9:20

Sem.: 7:15 - 9:20

DÉCARIE
6900, boul. Décarie

BAD INFLUENCE Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30

Sem.: 7:20 - 9:30 / Coupons refusés

HANDMAID'S TALE (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

Sem.: 7:30 - 9:40

BERRI
1280, rue St-Denis

RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

FORCE MAJEURE (G)
1:15 - 3:15 - 5:30 - 7:20 - 9:30

NE UN 4 JUILLET (18 ans) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Dim.: 12:15 - 3:15 / Sam. et Sem.: 3:15

POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo
1:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

CINÉMA PARADISO (G)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1

LA BAULE LES PINS (G) Dolby Stereo
1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:10 - 9:15

MILOU EN MAI (14 ans)
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

MY LEFT FOOT (G) (v. française)
1:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

ROMERO (14 ans) (v. française)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

LE DAUPHIN
2395, est, rue Beauharnois

RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

Sem.: 7:00 - 9:15

VALMONT (v. française) (14 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

Sem.: 7:00 - 9:30

LONGUEUIL
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent

NE UN 4 JUILLET (18 ans)
Ven. et mardi: 7:00 - 9:50

Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50

Lun.: 2:00 - 5:00 - 8:00

Lun., merc. et jeudi: 8:00

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:30

Sem.: 7:10 - 9:30

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

Sem.: 7:10 - 9:30

LA GUERRE DES ROSE (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:25 - 7:00 - 9:25

Sem.: 7:00 - 9:25

POUR TOUJOURS
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

Sem.: 7:00 - 9:30

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour

CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Sem.: 7:00 - 9:00

LA GUERRE DES ROSE (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:40

Sem.: 7:10 - 9:40

POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:55 - 4:30 - 7:05 - 9:25

Sem.: 7:05 - 9:25

TANGO ET CASH (18 ans)
Sam. et Dim.: 1:55 - 4:30 - 7:05 - 9:25

Sem.: 7:05 - 9:25

MADHOUSE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:10 - 5:20 - 7:20 - 9:15

Sem.: 7:20 - 9:15

BAD INFLUENCE Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:45

Sem.: 7:30 - 9:45 / Coupons refusés

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

NE UN 4 JUILLET (18 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45

Sem.: 7:00 - 9:45

RETOUR VERS

Succès sans précédent du Festival international du film sur l'art

Le Grand prix va au Français Alain Fleisher

JOCELYNE LEPAGE

En augmentant cette année le nombre de salles de projection et de films projetés pendant le Festival international du film sur l'art, le directeur, René Rozon, craignait une dilution de son public (10 000 entrées l'an dernier). Mais c'est le contraire qui s'est produit. La plupart des séances ont fait salle comble et dans plusieurs cas, il a fallu refuser des gens à l'entrée même après avoir ajouté des séances supplémentaires. Ce fut, dit M. Rozon, un succès sans précédent.

Le Festival a pris fin hier avec la distribution des prix — il y en a neuf — pour les 34 films en compétition. Le Grand Prix Pratt et Whitney est allé au Français Alain Fleisher pour *A la recherche de Christian B.*, une sorte d'enquête sur Christian Boltanski menée un peu à la manière même de faire de ce jeune homme qui compte parmi les artistes français

les plus connus. *Arnold Bocklin*, de l'Allemand Bernard Raith, a remporté le prix spécial du jury. Deux films canadiens sont honorés par le prix du meilleur portrait d'artiste pour *Ferron, Marcelle*, de Monique Crouillère, et le prix de la meilleure biographie d'artiste pour *Strand - Under the Dark Cloth*, de John Walker.

Les autres prix sont les suivants: meilleur film pour la télévision: *Robert Mapplethorpe*, de Nigel Finch; meilleur film éducatif: *Pierre Boulez, la naissance d'un geste*, d'Olivier Mille; meilleur film sur les techniques: *To Orpheus, a Journey in the Picture World of Palle Nielsen*; meilleur essai, un prix de la galerie John Schweitzer: *La voix publique* de Den Offentilge Rost; prix de la création de l'ONF: *Le manteau de papier*, d'Olivier Bourbeillon.

Le jury était composé d'Andrea Andermann, producteur et réalisateur italien, Gilles Maheu, directeur artistique de Carbone 14, Chantal Pontbriand, directrice de

la revue *Parachute* et Germain Viatte, inspecteur général des musées de France.

Avec ses 138 films et vidéos sur les arts, le Festival international du film sur l'art constitue en quelque sorte un grand bassin dans lequel nos réseaux de télévision auraient intérêt à plonger pour y repêcher les meilleures productions. Il y a là-dedans de véritables perles. La télévision est en effet le marché visé par ce type de films qui n'a pas beaucoup d'autres débouchés. Si ce n'est les quelques festivals du même genre dans d'autres pays, ou encore le réseau des musées et des cinémas d'art et d'essai.



Michel Gélinas

Michel Gélinas nommé dg de Juste pour Rire

Michel Gélinas, de la famille des Gratiens et Mitsou, vient d'être nommé directeur général du Groupe Juste Pour Rire. Il entrera en fonction le 1er mai. C'est ce qu'annonçait hier Gilbert Rozon, le P.D.G. de l'entreprise, précisant dans son communiqué que «cette dénomination, mûrement réfléchie, est faite consciemment avant l'entrée en vigueur de la taxe fédérale sur les produits et services.»

M. Gélinas a été producteur

de spectacles pendant 25 ans. Il a été administrateur de la Comédie-Canadienne pendant huit ans avant de devenir impresario. A ce titre, il a présenté ici et aux États-Unis, de grands noms du spectacle international dont Jacques Brel, Yves Montand, et Roger Whittaker. Il fut aussi l'un des fondateurs de Musicaction qu'il a dirigé à partir de 1985. Il est également directeur général de Factor Musicaction Canada.

Métoprostar: 63 titres dans le discours de Coallier

Salut-bonjour. Comment ça va? De bonne humeur? Surprise! Surprise! C'est moi.

Comme on me donne, ici à Montréal ce soir, droit de parole, je me suis lancé un double défi: j'entends donner l'heure juste et faire le point sur ma vie de star, en ouvrant mon journal intime.

Parce que le matin, je suis au septième ciel, et que le soir j'ad-lib, avec un grand A, sans trop parler pour parler, on m'accuse de faire la passe partout avec les poupées Rock.

Pas besoin de faire un grand remous avec ça. Je travaille, moi, 24 sur 24, 7 jours, pour oublier mon démon du midi, dans cette chambre de ville, au 3505.

Je sais ce que ça vaut, l'or du temps, c'est presque la misère des riches. Mais, rira bien... parce que quand je regarde la jeunesse d'hier à aujourd'hui, je me dis qu'un jour je serai fier de laisser l'héritage au Club des 100 watts pour créer une dynastie.

J'espère que je n'ai pas besoin de vous faire un dessin? Et si je jette un second regard sur tout ça, je suis sûr que c'est ça, le match de la vie.

Faut voir ça, toutes ces émissions de télé qu'on lance et compte garder en ondes, sans (100) limites, jusqu'à la fin de la saison. Quelques autres... stie... Von y goûter, et c'est pas une question d'argent, car si la fourchette d'or, la cour en direct veille encore.

L'important, c'est de rester bien dans sa peau, de prolonger son temps d'une paix, sans



Jean-Pierre Coallier

zizanie entre la belle et la bête.

Être un peu star d'un soir, ça passe... métoprostar, ça nuit.

Merci à toute la bande des six... télévisions à Montréal. Merci surtout à mes deux réalisateurs, une paire d'as, qu'on a trouvée un bon samedi PM, sans avis de recherche, dans le grand journal ou autres carnets de Louise, sur les tablettes d'un dépanneur olympique, dans la rangée du Chop-suey, que les héritiers du rêve sniffent et fument comme génies en herbe.

Avant qu'on m'apostrophe, car on me fait un signe de feu...nir, je rentre chez moi, entre chien et loup, admirer l'or et le papier.

Croyez-moi, j'en ferai mes beaux dimanche. Salut.

PS: En nous confiant son texte, Jean-Pierre Coallier a tenu à préciser qu'il était l'auteur principal du texte, et qu'il avait été aidé par ses collaborateurs à Ad Lib, Christian Tétrault et Serge Turbide.

★ LA BAIE ★

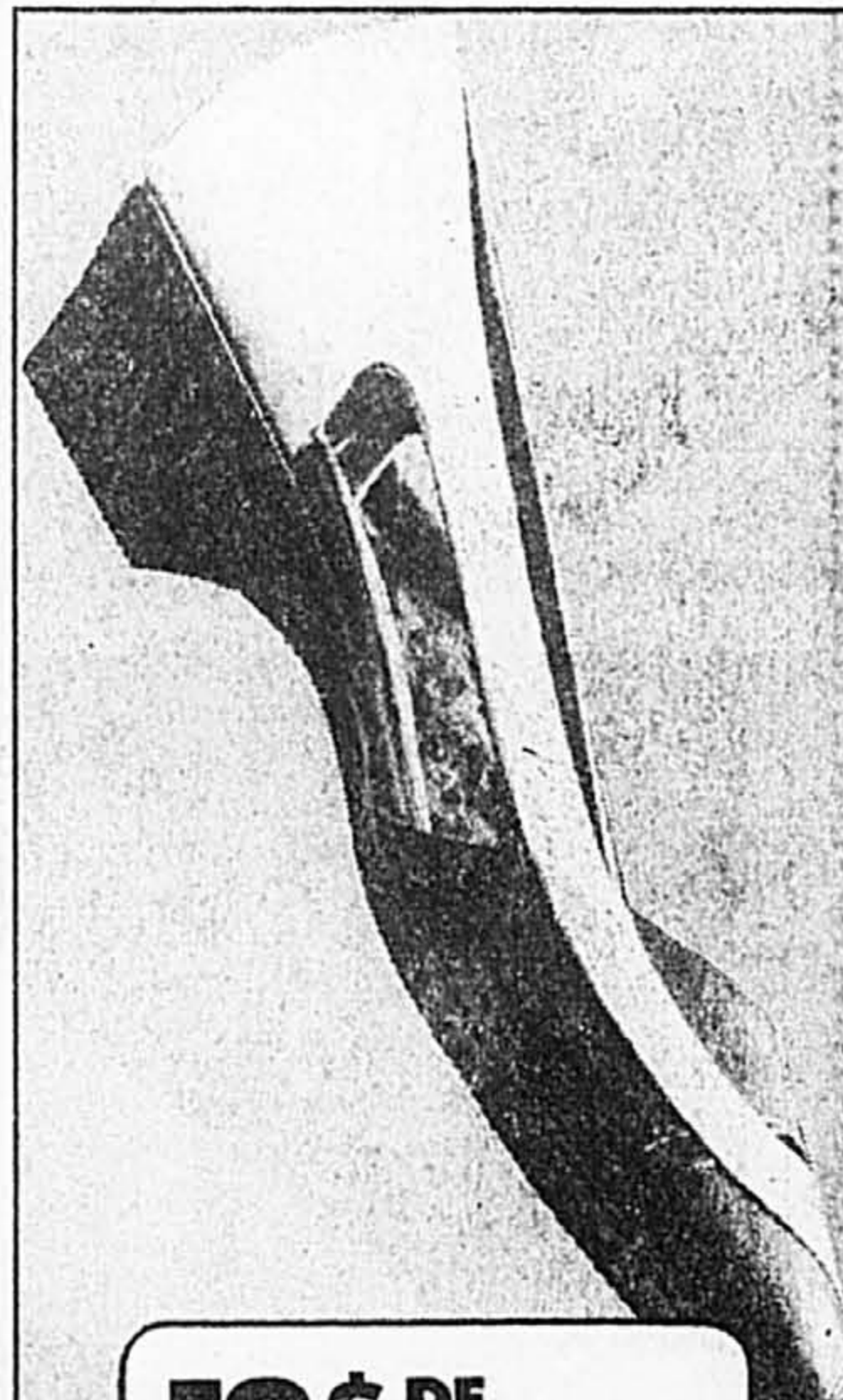
25% DE RABAIS

NATURALIZER

CHAUSSURES POUR FEMME

Voyez notre grand choix de chaussures Naturalizer pour femme, offertes dans une grande gamme de modèles et de couleurs, et profitez d'une occasion exceptionnelle de faire des économies! Le choix peut varier selon le magasin.

ET QU'EST-CE QUE VOUS DITES DE ÇA?

 <p>14\$ DE RABAIS Flâneur Leanne avec tige en cuir et motif tressé sur la claque. Blanc, coquille d'oeuf/taupe ou marine/blanc. Ord. 59 \$. Solde 44,25 la paire. <small>Chaussures pour femme, rayon 262.</small></p>	 <p>16\$ DE RABAIS Escarpin de ville Terri, à talon moyen. Tige en cuir avec motif ajouré sur l'avant-pied. Blanc, coquille d'oeuf ou marine. Ord. 64 \$. Solde 48 \$ la paire.</p>	 <p>18\$ DE RABAIS Modèle Prism, à bout ouvert, talon semi-compensé et brides multiples. Tige en cuir. Multicolore, blanc ou marron. Ord. 72 \$. Solde 54 \$ la paire.</p>
--	---	--

LE SOLDE PREND FIN LE 24 MARS 1990

SATISFACTION GARANTIE, ON PEUT S'Y FIER

LA BAIE PRÉSENTE LE KIOSQUE LA FÊTE... POUR REMPLIR DE RÊVES L'IMAGINAIRE DE VOTRE ENFANT!

Au rayon des vêtements pour enfant, vous trouverez toute une panoplie d'objets et de jeux inspirés des films de la série Contes pour tous de Rock Demers. Les préférés des enfants! En primeur à la Baie seulement jusqu'au 17 mars 1990, les nouveaux jeux de société au prix de 24,95: Fierro, l'été des secrets, Bye Bye Chaparon Rouge et les Aventuriers du timbre perdu.

le kiosque **La Fête**

la Baie

LES DISCIPLES DE MASSENET de retour à la BASILIQUE NOTRE-DAME

LES SEPT PAROLES DU CHRIST et CHANTS SACRÉS

Le Vendredi-Saint, 13 avril à 20 h

Direction: René Lacourse
Solistes: Thérèse Guérard
Berthier Denys
Gilles Latour

À l'orgue: Pierre Grand'Maison

Billets en vente chez Archambault Musique et aux comptoirs Ticketron: 10 \$

Renseignements: 321-0855



CLIMATISEUR GRATUIT ACCLAIM 4 PORTES 1990

CLIMATISEUR • Moteur à injection 2500 cc • Transmission automatique • Servofreins à disques • Radio-lecteur de cassette, 4 haut-parleurs • Volant inclinable • Régulateur de vitesse • Sièges baquets avec accoudoir central • Console • Batterie sans entretien 500 A • Glaces teintées • Dégivreur arrière • Chauffe-bloc • Système d'échappement en acier inoxydable • Phares à halogène • Deux rétroviseurs réglables • Moulures latérales de protection • Pneus radiaux 4 saisons de 14 po • Essuie-glace à balayage intermittent avec lave-glace • Moteur V6 avec transmission « Ultra-Drive » disponible en option.

GARANTIE 7 ANS OU 115 000 KM INCLUSE

SPÉCIAL 13 763\$

Transport, préparation et taxes en sus. Net du programme Chrysler (ou taux de financement spécial)

306\$ par mois
Location CLÉ D'OR
60 mois avec dépôt de seulement 350\$



JEAN-TALON

Chrysler

4070, rue JEAN-TALON OUEST (entre Décarie et Côte-des-Neiges) 737-1441